

NEXT 50_MAY 13

NEAR



Yann Amstutz, de la série *Une présence naturelle*, 2009 – 2011

SOMMAIRE / CONTENTS

NEAR	P 2
EVENEMENTS / EVENTS	P 7
NOUVELLES EXPOSITIONS / NEW EXHIBITIONS	P 8
EXPOSITIONS EN COURS / ONGOING EXHIBITIONS	P 28
APPELS, CONCOURS / AWARDS & CALLS	P 48
PARTENAIRES DE NEAR / NEAR PARTNERS	P 51

A PROPOS DE NEAR / ABOUT NEAR**NEAR - EVENEMENT / EVENT****KINÉTOPHONE 6 - FAKE MEMORY II**

Création audio-visuelle.

Le Bourg, Lausanne, mercredi 22.05.2013, 21 h - 21h30, www.le-bourg.ch

Artistes / Artists : Virginie Otth (www.presque-rien.net) & François Thuillard

Direction artistique / Art direction : David Gagnebin-de Bons

FAKE MEMORY II, petits arrangements avec la mémoire, FAKE DREAMS, petits arrangements avec les envies. L'espace entre les personnes, entendre son souffle, choisir les parenthèses et les écrans de fumée. Le temps d'un début de soirée, Kinétophone propose à un-e photographe et un-e musicienne de dialoguer autour des images et du son. Les soirées Kinétophones sont organisées par NEAR, en collaboration avec Le Bourg, café-théâtre géré par l'association du Salopard.

Une carte postale est éditée pour chaque édition de Kinétophone. Entrée libre.



Virginie Otth (1971, CH ; vit à Lausanne ; www.presque-rien.net) enseigne la photographie à la HEAD-Genève et à l'Ecole supérieure d'arts appliqués de Vevey (CEPV), dont elle est diplômée. Elle est membre fondateur en 2005 de standard/deluxe, Lausanne, espace de recherche liée à l'art et à la photographie contemporaine. Son travail artistique a été présenté en 2011 dans une exposition personnelle à la Coming Soon Galerie, Paris, intitulée *Presque rien*. Son travail personnel s'articule autour de questionnements à propos du médium photographique, du "comment donner à voir". Le sujet importe peu, il s'agit plutôt d'un positionnement structuraliste, d'une déconstruction des outils de perception visuelle. Elle utilise les accidents et les perturbations du signal ou du médium comme une proposition esthétique.

Kinetophone is a recurring event organized by NEAR, in collaboration with Le Bourg in Lausanne. It brings together photographers and musicians. Each duo is offered a creative platform to experiment with sound and projection. Combining various outlooks, these sonic projections offer – to artists and audiences alike – an opportunity to rediscover artistic media in a “live” dimension, where the notion of temporality plays an essential role. In the shape of clashes, response, rhythm, storytelling or a meditative experience, the ephemeral but complex dialogue between image and music will make for a unique evening, to be shared in the dark.

Pour voir / To watch FAKE MEMORY I : <http://vimeo.com/50060803>

Carte postale / Postcard: http://near.li/html/images/activites/kinetophone6_carte.pdf

BOURG.

NEAR - NOUVEAUX PORTFOLIOS / NEW PORTFOLIOS

**Anne-Sophie Aeby** (1984, CH, FR, DE)

" Mes prises de vue aiment jouer sur la perception du sujet photographié et les interprétations possibles qui en découlent. L'aplatissement du sujet dû au procédé photographique et la nature du hors-champ sont deux thèmes importants dans mon travail. "

Anne-Sophie Küch

Anne-Sophie Küch a obtenu en 2007 un diplôme ES de la Formation supérieure en photographie à l'Ecole supérieure d'arts appliqués de Vevey (CEPV). Son travail a notamment été exposé à Alt.+1000, festival de photographie de montagne à Rossinière en 2008 et à l'Ambassade de Suisse à Paris de novembre 2007 à janvier 2008. Elle a publié en 2007 l'ouvrage *Éléments d'Étymologie* aux éditions Filigranes, Paris et Tézélan.

[Anne-Sophie Aeby est membre de NEAR. www.asaeby.ch](http://www.asaeby.ch)

**Emmanuelle Bayart** (1981, FR)

" La municipalité de Fiscal (Huesca, Espagne, 2011) a été marquée par la triste histoire de l'expulsion des habitants de Janovas et du projet de barrage abandonné. Son économie est encore agricole et surtout liée aux métiers de la construction. En raison du développement de la société, les villages les plus reculés ont été délaissés tandis que le Parc national d'Ordesa et du Mont-Perdu, situé à une vingtaine de kilomètres au Nord, est à l'origine d'une affluence touristique dont Fiscal bénéficie dans une moindre mesure. Pour dire quelque chose du territoire, il m'a paru nécessaire d'en passer par le corps et de recourir à ma subjectivité. J'ai parcouru le territoire de long en large en quête des villages abandonnés comme habités. Mon travail photographique est un document-expérience de nature topologique ayant pour noyau central la trace mémorielle. Mon expérience se crée dans un espace construit dans lequel coexistent différentes temporalités. Ma démarche se situe à la rencontre de ce qui se trouve dans le cadre de l'image. " Emmanuelle Bayart



Emmanuelle Bayart (1981, Amiens) vit à Genève. Elle a suivi avec succès la Formation supérieure en photographie au CEPV à Vevey, puis obtenu en 2006 le Diplôme de la Haute école d'art de Genève. Son travail personnel a été exposé en 2006 à *Selection / Auswahl*, PhotoforumPasquart à Bienne ; en 2007 à *Plattform 07* organisée par Kunstwollen à Zurich ; en 2008 à *Jeunevois*, Centre de la photographie Genève, *À mille lieues*, Chêne-Bougeries et à *Voyage d'artiste*, Ferme-asile, Sion ; en 2009, à *Near Documentary* organisée par NEAR dans le cadre du Festival Visions du Réel ; en 2010, à la Biennale de photographie et architecture à La Cambre, Bruxelles, et aux Journées photographiques de Bienne 2010 – *Collatéral* ; en 2011 à *Nord(s) : Regards croisés*, Transphotographiques à Lille et à *Selection / Auswahl*, PhotoforumPasquart à Bienne ; en 2012 aux *Nuits euphoriques* à Tournefeuille.



" The municipality of Fiscal (Huesca, Spain, 2011) was marked by the sad story of the expulsion of the inhabitants of Janovas and the abandonment of the barrage project. The economy of Fiscal is still dominated by agriculture and the construction business. For reasons of social development, the villages that are most remote, have been given up by the population, although there are the National Parks of Ordesa and of Mont-Perdu, twenty kilometers in the north, Fiscal can't really take profit out of it in terms of tourists. At least, not enough. "

To say something about the territory, it appeared necessary to me to be present with my body and to follow in the same time my subjectivity. I walked as much as I could to see various points of view and to visit all the villages of the community, inhabited and given up.

My photographic work is an document-experience. My experience is created in an inhabited and built space, with its own rules and in which various temporalities coexist. It is about the question and the learning process of what is within the framework of the picture."

Emmanuelle Bayart

[Emmanuelle Bayart est membre de NEAR.](#) www.mbayart.com



Federico Berardi (1984, CH, IT)

" Les films, photographies et installations de Federico Berardi interroge la relation entre paysage et idéologie, en particulier comment le concept de paysage et sa représentation influencent l'histoire et inversément. A partir de ses propres images et d'images trouvées dans des archives, Berardi aborde les registres romantique et de l'art conceptuel avec une approche qui se situe à mi-chemin entre celle de l'artiste et de l'historien.

Ces dernières années, Berardi s'est focalisé sur la documentation du conflit afghan, en infiltrant un groupe de soldats britanniques en entraînement dans la station de ski de Verbier, en Suisse. Ces soldats, de retour d'Afghanistan, participent à l'Exercice White Knights, organisé depuis 1983 par le Royal Armoured Corp. [...]

Dans la série *Mottos*, 2010-2011, Berardi a superposé différentes devises militaires à des photographies de montagnes gravées pour la première fois par des alpinistes britanniques. Ces images signifient le lien entre les conquêtes coloniales de l'Empire Britannique et ses victoires alpines, l'âge d'Or de l'alpinisme anglais coïncidant avec l'extension maximale de l'Empire."

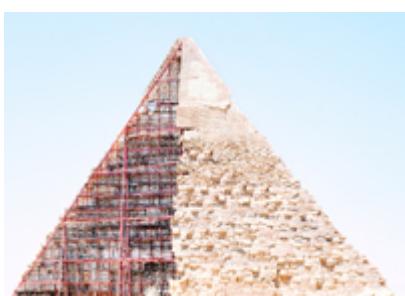
Marco Poloni, Berlin, janvier 2013



Federico Berardi vit et travaille à Verbier et Lausanne. Après avoir obtenu en 2009 un Bachelor en communication visuelle, département photographie, à l'Ecole Cantonale d'Art de Lausanne (ECAL), il y a suivi la formation Master Art Direction en 2009-2011.

Federico Berardi lives and work in Verbier, Switzerland. He studied Photography and Art Direction (Master, 2011) at ECAL, University of Art and Design of Lausanne.

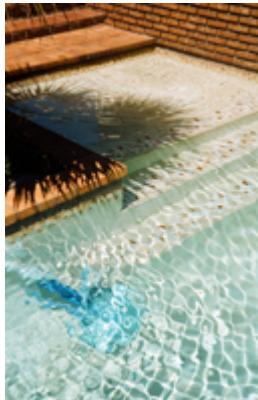
[Federico Berardi est membre de NEAR.](#) www.near.li



Noha Mokhtar (1987, CH)

" Dans mon travail, je porte un intérêt particulier à l'ornement, non seulement en tant qu'élément décoratif et de camouflage, mais aussi pour ses formes de composition, sa capacité et son pouvoir à structurer. Le recouvrement décoratif et l'idée de dévoiler / cacher la construction ou la structure brute des choses est une question que je soulève également par le choix du médium photographique et sa qualité illusoire. Le va-et-vient permanent entre la tridimensionnalité des formes dans l'espace et la bidimensionnalité des surfaces et des images m'amène à interroger l'idée de façade et de mise en scène aussi bien architecturale que politique. " Noha Mokhtar

Noha Mokhtar vit à Zürich. En 2011, elle obtient son diplôme HES en communication visuelle, spécialisation photographie, à l'Ecole Cantonale d'Art de Lausanne (ECAL). En 2012, elle est lauréate du Prix fédéral de design. Parallèlement à sa pratique artistique, elle suit actuellement des études d'anthropologie sociale à l'Université de Berne.



In the photograph series *Al Fassad / La Corruption*, Noha Mokhtar looks at the interiors and exteriors of Egyptian society - its ornaments and façades - observing how Egypt presents itself to the outside world. The photographer juxtaposes film sets, new palace building sites and ruins in Cairo. However, this is not purely a documentary project: she mixes views of architecture with artistic pictorial compositions assembled from fabrics and patterns, with almost sculptural Kleenex boxes and plastic stucco. Both works give us a glimpse of an aspect of the Middle East usually hidden from us, and reveal that Noha Mokhtar knows how to assemble an intelligent puzzle.

Noha Mokhtar was born in Lausanne and lives in Zurich. She graduated from the ECAL (University of Arts and Design, Lausanne) as a visual designer in 2011.

[Noha Mokhtar est membre de NEAR.](http://www.nohamokhtar.ch) www.nohamokhtar.ch



Jennifer Niederhauser Schlup (1981, CH)

" Je m'intéresse à la photographie comme modificateur de notre vision et conception de la réalité; comme moyen de mettre en doute les idées préconçues du spectateur sur ce qu'il pense voir. Mes images sont de subtils simulacres dont le but est de générer de nouvelles perceptions où le vrai et le faux prennent une autre dimension, en manipulant les outils photographiques, principalement les techniques numériques récentes de prises de vues et de recomposition d'images. Je fais usage des procédés illusionnistes de mise en valeurs du sujet et de création de leurre, pour accentuer la vacillation constante entre virtuel et authentique. La méthode de travail est souvent déterminée par le sujet, pour qu'il y ait non seulement un enregistrement visuel, mais aussi une continuité dans la conception. "

Jennifer Niederhauser Schlup

Jennifer Niederhauser Schlup vit et travaille à Lausanne. Après avoir obtenu en 2004 un Bachelor of Fine Arts en photographie du Massachusetts College of art and Design à Boston elle a travaillé pendant plusieurs années comme photographe indépendante et retoucheuse. Entre 2010 et 2012 elle a suivi la formation Master Art Direction, photographie à l'Ecole cantonale d'art de Lausanne.

Jennifer is a Swiss photographer, currently living and working in Lausanne, Switzerland. She received a BFA in photography from the Massachusetts College of Art and design in 2004, and recently graduated from the ECAL (University of Arts and Design, Lausanne) with a Master in Art Direction in 2012.

[Jennifer Niederhauser Schlup est membre de NEAR.](http://www.jennifer-niederhauser-schlup.com)
www.jennifer-niederhauser-schlup.com

NOUVELLES INTERNATIONALES DES MEMBRES DE NEAR / INTERNATIONAL NEWS ABOUT NEAR MEMBERS



David Campany is Still Searching

Still Searching, Online Discourse on Photography, Fotomuseum, 15.04. - 31.05.2013
www.fotomuseum.ch

During six weeks, the writer, curator, teacher and artist David Campany, is the "blogger in residence" at blog.fotomuseum.ch. He writes about the intricate relations between words and pictures, but also about the difference between thinking about photography and thinking about individual photographs: " The general and the particular. This is not unusual. The split has haunted photography at least since it became a mass medium and modern artistic medium in the 1920s. ... When photographs are discussed in their absence, under the name 'photography' let's say, the writer is more likely to take liberties with them than if they were there on the page/screen. The writer is also more likely to generalize. "

[The Fotomuseum Winterthur is a collective member of NEAR.](#)



Diffusion

Cardiff International Festival of Photography, GB, 01.05. - 31.05.2013
www.diffusionfestival.org

f&d cartier. Wait and See

Wait and See places black and white photosensitive paper and light – two fundamentals of photography – at the centre of its process. Early photographic paper is exposed in the exhibition rooms and through a subtle interplay with space and light, the chromatic transformation of the paper begins. According to its composition and the nature of its contact with light, the paper develops random colour patterns over time. To perceive the progressive saturation of the paper, the spectator is asked to be patient and to remain still for a few moments in order to observe a latent process, the meaning of which derives from the very act of being seen. Exhibition at Oriel Canfas, Cardiff.

Françoise et Daniel Cartier sont membres de NEAR. www.fdcartier.ch



Players

L'Atelier des Vertus, Paris, 10.05. - 08.06.2013 ; vernissage 10.05., 18h

Avec : Katia Feltrin, Roberto Greco, Kremena Nikolova.

L'exposition Players présente trois artistes contemporains dont les œuvres décalées sont autant de mises en jeu des codes de l'amour, des règles de la séduction et des lois du désir.

La série *Petite mort* (2010) de Roberto Greco montre des portraits d'hommes entièrement nus, aux visages exprimant la jouissance. L'artiste a capturé cet instant éphémère où le modèle s'abandonne, cet instant furtif et exquis mêlant le réel à l'illusoire. Pas de supercherie, l'émotion est vraie.

Curatrice : Pavlina Krasteva.

Roberto Greco est membre de NEAR. www.grecoroberto.com



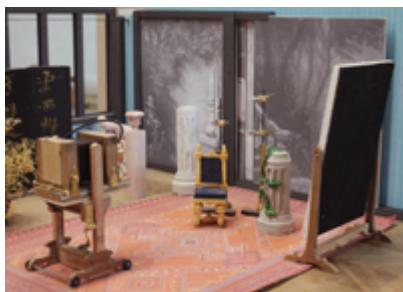
Reiner Riedler and f&d cartier. Camera-less

Anzenberger Gallery, Vienna, 07.05. - 31.07.2013
www.anzenbergergallery.com

" Camera-less photography " is a familiar term in the history of photography. Photographic originality is explored in terms of its content and technical level and is the starting point of experimental examination. With their series *Sweat* and *Wait and See*, the Austrian photographer Reiner Riedler and the Swiss artist duo Françoise and Daniel Cartier take a new and contemporary approach to the medium of "camera-less" photography. Photographic technical realization has been chosen as a way of dealing with the content. The technical aspect in both sets of work is secondary yet essential at the same time. The content determines the form, the form requires the technique. f&d cartier take a minimalist approach in their installations and photograms. Objets trouvés are placed on antique photographic paper and exposed to sunlight. Reiner Riedler uses cotton cloth as negatives. The fabric, treated with sensor dyes, reacts when it comes in contact with sweat. The portrait is presented as an unreal image of a reaction.

Françoise et Daniel Cartier sont membres de NEAR. www.fdcartier.ch

EVENEMENTS / EVENTS



14e Nuit des Musées de la Riviera vaudoise

Musée suisse de l'appareil photographique, Vevey, 11.05.2013, 17h - 00h
www.cameramuseum.ch

Chez le photographe-portraitiste en 1900

Le Musée suisse de l'appareil photographique vous invite à pénétrer dans la nouvelle maquette d'un atelier de photographie installée dans le musée et à découvrir son étonnante réalisation. Comme en 1900, vous participerez à la vie de ses occupants en suivant la journée du photographe, de ses assistants et de leurs clients.

Horaire : présentation à 18h, 19h30, 20h30, 22h30, durée env. 45 min. Entrée libre.

Autre événement :

Journée internationale des musées, 12.05.2013, 11h - 17h30, entrée libre.

Le MSAP est membre collectif de NEAR.



Swiss Photo Award - ewz.selection

ewz-Unterwerk Selinau, Zurich, 17.05. - 02.06.2013 ; vernissage 16.05., 17h
www.ewzselection.ch

Le Swiss Photo Award – ewz.selection est un des prix de photographie le plus renommée, mais aussi l'un des mieux dotés de Suisse. Prière de voir également la rubrique Nouvelles expositions.

The Swiss Photo Award – ewz.selection is one of Switzerland's most prestigious awards for photography. Please look also at theNew exhibitions section.

Événements / events :

Workshops, lectures, portfolio reviews, ewz-PhotoBook-Price, Ron Orp Community Award...

Programm : [pdf](#)



Steve McQueen - Artist's Talk & Symposium

Schaulager, Basel, 24.05. - 25.05.2013
www.schaulager.org

Schaulager is presenting the first comprehensive exhibition of work by the radical British video artist and filmmaker Steve McQueen (1969, London ; lives in Amsterdam and London). More than twenty video and film installations by this radical artist will be presented in the elaborate architecture of a specially built City of Cinemas, supplemented by photographs and other works. It also includes two new artworks by Steve McQueen. An attractive programme of events provides further background information. Full programme on www.schaulager.org

Artist's Talk

Friday 24 May, 2013, 6.30 p.m.

Steve McQueen in conversation with Adrian Searle, Art critic and freelance curator in London, on the feature films *Hunger* and *Shame*.



Symposium

Saturday 25 May, 9.30 a.m.-7 p.m.

9.30 a.m.: Word of welcome

10 a.m. TJ Demos, Art critic and Reader in the Department of Art History at University College, London

11 a.m., Darby English, Associate Professor of Art History at the University of Chicago

Moderated panel discussion with Ralph Ubl, Professor of Modern Art History, University of Basel

2 p.m. Christiane Voss, Professor of Philosophy of Audio-Visual Media at the Bauhaus University, Weimar

3 p.m., Markus Klammer, Art Historian, eikones NCCR, Iconic Criticism, Basel

Moderated panel discussion with Susanne Leeb, Laurenz Assistant Professor, University of Basel

5.30 p.m. Chrissie Iles, Anne and Joel Ehrenkranz Curator, Whitney Museum of American Art, New York

Admission including catering: CHF 30.– / CHF 22.–, Limited number of seats.

Registration required at: tours@schaulager.org

NOUVELLES EXPOSITIONS / NEW EXHIBITIONS



Zanele Muholi. *Faces & Phases*

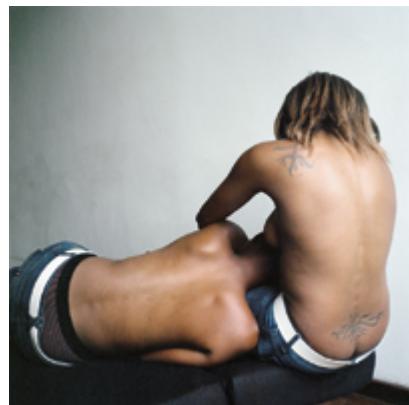
Widmer + Theodoridis contemporary, Zurich, 28.04. - 11.05.2013

www.0010.ch

South African artist Zanele Muholi describes her method in *Faces & Phases* as visual activism. *Faces* means herself, photographer and community worker, being face to face with the many lesbians from different townships. Individuals in this series of photographs hold different positions within the black lesbian community: soccer player, actress, scholar, lawyer, dancer and filmmaker. However, they are merely presented by the media as victims of rape and homophobia. This is the reason for *Phases*: their lives are not just what makes the newspapers headlines every time one of them is attacked. Every face has a story, has an identity.

In her series *Being* Muholi points to the woman's role in African culture: to be a mother and to procreate with a male partner. Every deviation is regarded as a threat and offense against the heterosexual family nucleus and hence is prosecuted sharply. Homosexuality is considered as 'un-African'. Lesbians who openly express their identity are subject of 'corrective' rape in order to erase their male attitude and make them into true women, females, real women, mothers and men's property. *Faces & Phases* and *Being* show the story, battle and life of black lesbians that in spite of their experiences have not given up.

Zanele Muholi (1972 in Umlazi, Durban ; www.zanelemuholi.com) lives and works in Cape Town, South Africa. She completed her studies at Market Photo Workshop in Newtown, Johannesburg and at Ryerson University, Toronto with a Master of Fine Arts. She is founding member of the Forum for the Empowerment of Women (FEW), a black lesbian organisation based in Gauteng. She was the recipient of the 2005 Tollman Award for the Visual Arts, the 2006 BHP Billiton/Wits University Visual Arts Fellowship and she was the 2009 Ida Ely Rubin Artist-in-Residence at the Massachusetts Institute of Technology (MIT). In 2010 her *Faces & Phases* series was included on the 29th Sao Paolo Biennale and in 2012 the series was shown on Documenta 13 in Kassel. 2013 she received the Index Award for her courageous and powerful action on freedom of expression.





Muholi's exhibition is running parallel to the film festival Pink Apple. The Gay and Lesbian Film Festival Pink Apple was founded in 1997 by a handful of film enthusiasts in Frauenfeld in the Canton of Thurgau. Thurgau, the Swiss 'Apple Canton', was the reason for its naming. Initially its aim was to promote the emancipation and acceptance of homosexuality in the provinces on the basis of a cultural activity. Apart from fulfilling a sociopolitical function, Pink Apple has recently been offering events in a filmaesthetical context. This fringe programme with panels, lectures and discussions also attracts large audiences.

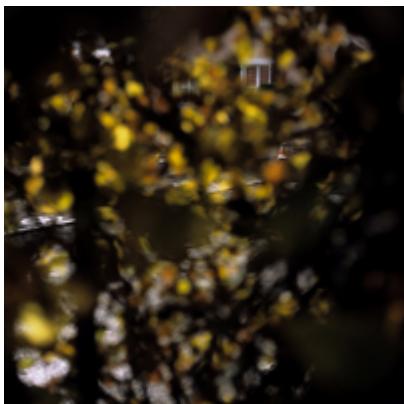


(re)loading 2

USEGO, Sierre, 02.05. - 17.05.2013
www.ecav.ch

Avec: Joëlle Allet, Yann Amstutz, Leah Anderson, Patricia Arce, Omar Ba, Christelle Becholey Besson, Christophe Bruchez, Cyril Delachaux, Chloé Démétriadès, Stéphanie Giorgis, Martin Jakob, Stéphanie Jeannet, Neal Byrne Jossen, Nicholas Leverington, O Company feat. Happy Dhlame, Julia Reist, Peter Schreuder, Dia Theodorou, Liza Trottet, Camille Villetard, Nadja Wüthrich, Céline Zahnd

L'exposition *(re)loading²* propose une sélection de nouveaux travaux réalisés par vingt-deux artistes d'envergures nationale et internationale avec pour point commun une formation à l'ECAV, qui investissent les anciennes halles USEGO.



Yann Amstutz. Une présence naturelle (2009 - 2011)

D'un point de vue cartographique, La Chaux-de-Fonds peut donner l'impression d'être une ville rigoureuse et austère, en raison de sa conception en modules répétitifs et ordonnés. En réalité, il n'en est rien. Bâtie comme une longue coulée minérale qui remonte sur les flancs de deux collines qui se font face, la métropole jouit d'un relief en constante évolution. La présence de jardins qui s'épanouissent en alternance avec les rangées d'habitations et la chaussée, offre à la ville des zones vertes en terrasses, en continuité avec la campagne environnante. Autre particularité de La Chaux-de-Fonds: la présence quasi unique d'une végétation régionale, au cœur de la métropole. Ainsi, sapins, frênes, charmes, érables, hêtres, aubépine, chèvrefeuilles, sureaux côtoient graminées et apiacées indigènes, sans que ne soient appréhendés des courants de mode ou d'autres effets de la globalisation.

Yann Amstutz. A natural presence (2009 - 2011)

Under the cartographic angle consideration, La Chaux-de-Fonds can give the impression to be a rigorous and austere city, because it is constructed in repetitive and ordered modules. Actually, reality is different. Built as a long mineral casting which goes up on the sides of two hills which face, the metropolis enjoys a relief in constant evolution. The presence of gardens which open out in alternation with the lines of dwellings and the roadway, offers to the city green zones in terraces, in continuity with the surrounding countryside. Another specificity of La Chaux-de-Fonds is the presence of a regional vegetation, in the middle of the metropolis. Thus, fir trees, ashes, charms, maples, beeches, hawthorn, honeysuckle, elder trees go alongside graminaceous and indigenous apiaceae without apprehending neither effects of fashion, nor globalization.

Curateurs : Matthieu Barbezat et Benoît Antille

[Yann Amstutz est membre de NEAR.](http://www.yann-amstutz.ch) www.yann-amstutz.ch

**Cyril Le Van. Where are we going?**

Flux Laboratory at Schiffbau 5, Zurich, 19.04. - 24.05.2013
www.fluxlaboratory.com

L'artiste français Cyril Le Van présente une série de nouvelles pièces, une installation de volumes photographiques, images de maisons précaires imprimées sur des bâches à l'échelle 1:1. Avec cette exposition, l'artiste touche aux problématiques de l'exclusion sociale et économique, des architectures modestes et des migrations forcées.

French artist Cyril Le Van presents a series of new pieces : an installation of photographic volumes, photographs of precarious houses printed on plastic canvases on a 1/1 scale. With this exhibition, Le Van tackles the issues of social and economical exclusion, of modest architectures and of forced migrations.

**Cyril Porchet. Cosmogonies mouvantes**

Galerie Christopher Gerber, Lausanne, 25.04. 25.05.2013
www.christophergerber.com

"Mais qu'est-ce que les foules peuvent bien faire ? Je vois ce qu'elles peuvent défaire, détruire, mais que peuvent-elles produire avec l'incohérence essentielle et l'incoordination de leurs efforts ? " Gabriel Tarde, *L'Opinion et la foule*, 1901.

" Au tournant du XXe siècle, de nombreux chercheurs s'attelèrent à découvrir quelles étaient les dynamiques, physiques ou psychologiques, qui animaient les foules. Regroupements organiques, accumulations abstraites ou éparpillements chaotiques, elles incarnaient les flux toujours plus impondérables de la réalité urbaine. Comme transportés par des forces invisibles, ces ensembles d'individus s'imposaient de plus en plus comme les dépositaires d'un pouvoir inédit.

À bien des égards, la posture adoptée par Cyril Porchet renvoie à ses préoccupations cruciales de la Modernité. Cependant, au lieu d'appliquer des procédés analytiques, il se sert de la foule comme d'un motif heuristique à partir duquel il peut tester des langages formels. Grâce à cette approche intuitive, la "foule se structure spontanément, tel un organisme cellulaire soumis à la cohérence de séquences génétiques. Les personnalités se confondent avec les unités d'un corps complexe qui se calque sur les rythmes du spectacle. Cette masse se met alors à bouger, à s'animer comme une ondulation visqueuse" (Cyril Porchet, 2012) . À partir de cette matrice malléable, Cyril Porchet tente de rendre apparent l'ascendance des dispositifs spectaculaires sur les corps et les esprits.

Les entremêlements enivrants d'un carnaval, les enfilades rectifiantes des assemblées d'actionnaires, les ornementsations saturées des lieux de cultes ou les arabesques enveloppantes des reines de beauté, Porchet n'envisage pas le médium photographique à travers l'évidence du *ça-a-été*. Ces descriptions minutieuses interpellent plutôt le spectateur sur ses prédispositions et ses envies à se laisser séduire. Un pas trop en arrière et les détails s'estompent. Un pas en avant et on se sent aspiré. En jouant sur des effets de flux et de reflux, ses cosmogonies mouvantes questionnent notre acuité et nos croyances. Traversées par des tremblements ténus, elles sont autant d'allégories des pulsations qui composent l'univers. "

Joël Vacheron

Cyril Porchet est né en 1984 à Lausanne où il vit et travaille. Il est diplômé (Bachelor en 2009, Master 2011 - mention Excellence) de l'Ecole cantonal d'art de Lausanne (ECAL). En 2010, Cyril Porchet est le lauréat du Prix fédéral de design (Suisse) pour sa série *Séduction* et a été exposé à la Maison européenne de la photographie à Paris cette même année. Il est aussi le lauréat du Prix fédéral du design 2012 pour sa série *Meetings*. Cyril Porchet est un des cinq photographes gagnants du concours international Alt+1000 présenté à Rossinière (Suisse) du 13 juillet au 22 septembre 2013.





In 2010, Cyril Porchet (1984, CH ; lives and works in Lausanne) won the Swiss Federal Design Award for his *Séduction* series, images of nine elaborately decorated baroque churches which posed questions about the culture of spectacle and excess past and present. *Meetings* continues the same theme, but for this series the photographer looks at the current state of affairs, seeking the places where powerful assemblies are found today. In frontal pictures, he shows the immense temporary structures erected for the annual meetings of UBS, Siemens, Novartis and other firms.

[Cyril Porchet est membre de NEAR.](http://www.cyrilporchet.com) www.cyrilporchet.com



Leo Fabrizio. Ici et ailleurs

Espace Abstract, Lausanne, 26.04. - 25.05.2013
www.abstract.li

" *Nulle part est un endroit*, c'est le titre en forme d'oxymore poétique d'une sculpture de Richard Baquié (1952-1996), faite de métal, de photo et de verre, et datée de 1989. Énoncer avec lui que nulle part est un endroit, c'est affirmer que l'utopie doit aujourd'hui se trouver dans la réalité, y être voulue et construite collectivement. "

Pascal Beausse, 2010



World Press Photo 13

Folium - Alte Sihlpapierfabrik, Sihlcity, Zurich, 03.05. - 26.05.2013
www.keystone.ch ; www.worldpressphoto.org

Le World Press Photo of the Year 2012 revient au Suédois Paul Hansen. L'image montre les funérailles des frères Suhaib et Muhammad Hijazi, qui ont été tués dans leur maison pendant une attaque aérienne des Israéliens. L'image a été produite pour le quotidien suédois Dagens Nyheter à Gaza City, en Palestine, le 20 Novembre 2012. Le photographe Suisse de l'agence Magnum Dominic Nahr remporte le troisième Prix de la catégorie General News Singles avec son image, prise pour Time Magazine, d'un soldat soudanais tué pendant les combats entre le Soudan et le Soudan du Sud, à Heglig, 17 avril 2012.

Keystone présente les œuvres primées au Folium à Sihlcity, Zurich.

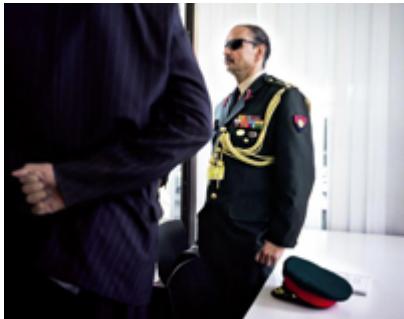
Événements :

Eugene Richards. A Personal World, mardi, conférence, 7 mai 2013, 19h30
Le célèbre photographe, auteur et cinéaste américain Eugene Richards, plusieurs fois primé, se penche depuis plus de 40 ans sur les problèmes de notre temps. Des travaux profondément personnels tels que *Dorchester Days*, *Cocaine True Cocaine Blue* ou *War is Personal*, qui ont également été publiés sous forme de livres, révèlent une intime et audacieuse discussion sur des thèmes comme le racisme, la criminalité, la consommation de drogue et la guerre. *War is Personal*, la dernière œuvre de l'artiste, parle d'hommes en Amérique dont la vie a été bouleversée par la longue guerre en Irak. En 2010, une série de ce travail avait été récompensée par un World Press Photo Award.

Christian Lutz et le pouvoir, mercredi, 8 mai 2013, 19h30

En 2003 débutait le photographe suisse Christian Lutz une enquête photographique autour du thème du pouvoir. Cette recherche fut divisée en trois aspects dont chacun a été publié sous forme de livre chez Lars Müller Publishers : *Protokoll* (2007), concernant le pouvoir politique, *Tropical Gift* (2010) en référence à l'économique et *In Jesus' Name* (2012) pour celui ayant trait au domaine religieux.





Ce dernier ouvrage a été interdit provisoirement juste après sa publication en raison d'une décision judiciaire pour atteinte au droit de l'image. Le photographe a obtenu lors du Festival Images de Vevey en 2009 le Grand Prix International de Photographie. Keystone présente, en collaboration avec vfg Soirée Images, Christian Lutz en discussion avec Stefano Stoll, directeur du Festival Images.



The international jury of the 56th annual World Press Photo Contest has selected a picture by Paul Hansen of the Swedish daily Dagens Nyheter as the World Press Photo of the Year 2012. The picture shows a group of men carrying the bodies of two-year-old Suhaib Hijazi and his three-year-old brother Muhammad who were killed by an Israeli missile strike. The picture was made on 20 November 2012 in Gaza City.

The Swiss Magnum photographer Dominic Nahr won the 3. Prize in the category General News Singles with his picture, taken for Time Magazine, of a Sudan Armed Forces soldier killed during heavy fighting with southern Sudanese SPLA troops, 17 April 2012.

Keystone presents the awarded photographs in the Folium in Sihlcity, Zurich.

Events:

Eugene Richards – A Personal World, Tuesday, 7 May 2013, 7:30 p.m.

For more than forty years, the celebrated American photographer, author and filmmaker Eugene Richards, who has received numerous awards for his documentary work, has tackled the problems of our time. Deeply personal works such as *Dorchester Days*, *Cocaine True Cocaine Blue* or *War is Personal*, which were also published, reveal an intimate and unflinching approach to the issues of racism, crime, drug use and war. *War is Personal*, Richards' most recent book, delves into the lives of people in America forever changed by the on-going war in Iraq. A photo series of the book won a World Press Photo Award in 2010.

Christian Lutz and the power, Wednesday, 8 May 2013, 7:30 p.m.

In 2003, Swiss Photographer Christian Lutz initiated a photographic investigation devoted to the notion of power. Each of the three components of this investigation led to the publication of a book by Lars Müller Publishers: Protokoll (2007), on the codes of political representation, Tropical Gift (2010), on economic power and in Jesus' Name (2012) on religious power. Legal proceedings led to a temporary ban of In Jesus' Name upon its release due to violation of copyrights. In 2009, Lutz was awarded the Vevey International Photo Award by the Festival Images in Vevey. Keystone presents, in collaboration with vfg Bildersoirée, Christian Lutz in conversation with Stefano Stoll, Director of the Festival Images.

[Christian Lutz est membre de NEAR. www.agencevu.com](http://www.agencevu.com)



Swiss Photo Award - ewz.selection

ewz-Unterwerk Selina, Zurich, 17.05. - 02.06.2013 ; vernissage 16.05., 17h
www.ewzselection.ch

Le Swiss Photo Award – ewz.selection est un des prix de photographie le plus renommé, mais aussi l'un des mieux dotés de Suisse avec un montant total de CHF 37 000.. Depuis 15 ans, il présente la photographie suisse dans toute l'étendue de sa création, professionnelle et artistique. ewz.selection s'engage pleinement dans la promotion de la photographie suisse en représentant les professionnels de l'image, notamment dans sa Swiss Photo Collection en ligne. Elle leur permet de resserrer leurs liens tout en s'attachant à susciter le débat sur les différents aspects de la photographie.

Un jury international a sélectionné les meilleurs travaux photographiques suisses de l'année 2012! Il a évalué 731 travaux de 541 photographes, soit 5481 images en tout.





Cette édition de la manifestation se présentera sous un nouveau jour : l'exposition présente trois fois plus de travaux que lors des éditions précédentes. Yannic Bartolozzi, Roberto Greco, Christian Lutz, Murielle Michetti et Regula Müdespacher ont été présélectionnés et sont présentés dans l'exposition (images ci-contre).

The Swiss Photo Award – ewz.selection is one of Switzerland's most prestigious awards for photography, with total prize money of CHF 37'000.-. Showcasing the breadth of Swiss photography for the last fifteen years, the award is now looking for the best work of 2012. ewz.selection, the Swiss platform for contemporary photography, makes high-quality professional work in the fields of Fine Art, Commercial and Journalistic Photography available to the general public once a year. ewz.selection champions photography and the Swiss market, connects and advocates media professionals, and promotes encounters with the medium.



Prix / Prizes:

Publicité / Advertising: Christian Senti & Roland Tännler, Zurich

Architecture: Claudia Luperto, Winterthur

Rédactionnel/ Editorial: Marco Matteo Fieni, Lugano

Mode / Fashion: Frank Blaser, Zurich

Art / Fine Art: Jeremy Ayer, Rossens

Libre / Free: Steeve luncker, Genève

Événements / events :

Workshops, lectures, ewz-PhotoBook-Price, Ron Orp Community Award, etc.

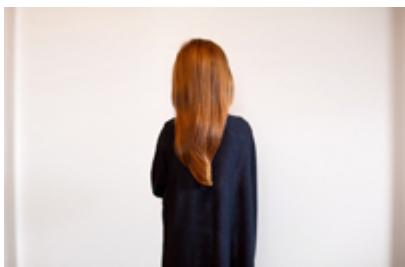
Programm : [pdf](#)

Portfolio Reviewings : 21.05. - 31.05.2013, 13h - 18h

Cette manifestation réunit photographes, agents photo, publicitaires, rédacteurs photo, conservateurs, éditeurs, etc.. Elle leur donne l'occasion d'échanger des impressions, de mener des discussions approfondies et de travailler en réseau. Swiss Portfolio Days s'adresse aux photographes et leur propose de mener des entretiens individuels avec les pros de la photo. Chaque rendez-vous : CHF 86.40

The Swiss Portfolio Reviewing brings together photographers, visual media agents, advertisers, photo editors, curators, publishers and others, and offers an opportunity to exchange information, hold detailed discussions and network. Swiss Portfolio Days are intended for photographers, who are able to meet the leading professionals on the photographic scene in one-on-one encounters. Fee per meeting : CHF 86.40

[Yannic Bartolozzi, Roberto Greco, Christian Lutz et Murielle Michetti sont membres de NEAR.](#)



Elodie Ledure. Ambages

Ferme-Asile, Sion, 16.04. - 02.06.2013

www.ferme-asile.ch

Elodie Ledure est une photographe belge en résidence à la Ferme-Asile. Elle arpente le territoire et se met en quête de compositions données par la réalité naturelle et construite qu'elle traduit dans des images aux formes épurées et presque monochromes. Le paysage devient une icône.

" Elodie Ledure nous montre le vide, l'absence, avec une simplicité touchante et une rigueur photographique maîtrisée. Elle construit en images un monde dans lequel la banalité ignorée se révèle finalement intéressante, séduisante et interpellante. Son travail, d'une grande cohérence, nous donne à voir des lieux où il ne se passe rien mais, comme l'écrit Sarah Moon, "pour qu'il ne se passe rien, il faut d'abord qu'il se passe quelque chose" et c'est là aussi l'intérêt de cette recherche."

Marc Vausort, conservateur, Musée de la photographie à Charleroi.



Elodie Ledure (1985) a étudié à Saint-Luc, Liège. Elle fut nominée pour le Harry Penning Prize 2009. Elle a exposé en Belgique, aux Pays-Bas, à Paris et en République tchèque.

Elodie Ledure (1985) studied in Saint-Luc, Liège. In 2009 she was nominated for the Harry Penning Prize. She exhibited her work in Belgium, Netherlands, France and Czech Republic.



AC-Stipendium 2013

Musée des Beaux-Arts, Berne, 24.04 - 02.06.2013
www.kunstmuseumbern.ch ; www.kunstgesellschaft.be

La bourse AC décernée par la Bernische Kunstgesellschaft BKG est la plus importante bourse privée du canton de Berne. L'exposition des lauréats qui se tient au Musée des Beaux-Arts de Berne montre les œuvres primées et un choix d'œuvres du concours 2013. Les lauréats sont : Stefan Guggisberg (1980) et Matthias Wyss (1985) et les prix d'encouragement de CHF 10'000.00 sont attribués aux photographes Lukas Hoffmann (1981 ; image 1) et Antal Thoma (1981 ; image 2).

Depuis 1942, de jeunes créateurs bernois sont distingués chaque année d'une bourse ou d'un prix d'encouragement. En 2013, ce sont au total CHF 70'000.00 qui sont disponibles pour l'attribution des prix.

Peuvent participer au concours les artistes âgés de 40 ans au plus qui sont domiciliés dans le canton de Berne depuis au moins une année ou en sont originaires. Un jury procède au choix des lauréats et lauréats parmi les candidatures reçues et les invite à présenter une sélection de leurs œuvres dans l'exposition.

La Bernische Kunstgesellschaft, qui décerne la bourse AC, fêtera son 200e anniversaire en 2013. Se tiendra à cette occasion l'exposition *Feu Sacré* qui présentera à partir du 20 septembre 2013 des œuvres de lauréates et lauréats de la bourse AC depuis 1942.



huber.huber. des astrum

Hauser Gallery, Zurich, 08.05. - 15.06.2013; vernissage 07.05., 18h
www.hausergallery.ch

" What is truly characteristic of this world is its transience. " Franz Kafka
The oeuvre of huber.huber comprises multilayered motifs and a vast array of different techniques and materials. They work with collages, drawings, photographs, objects and installations. They aim to get the viewer thinking, they are not after that loud, rapid effect. The theme of their multi-level, profound artworks is primarily the ambivalent relationship between civilization and nature. They address the questions that preoccupy us all, such as the transience of man and nature. Their main topic is the hopes, fears, beliefs, death and failure of mankind. At first glance their contents often appear calm and rather harmless, but when we look at them more closely they shift dramatically and appear almost destructive, taking their inspiration from what are probably the greatest challenges of our existence: our fear of failure and of our own passing.



They demonstrate this destructive force of nature and the end in exemplary fashion using black-and-white photographs from their series "Small Bodies I". The series is based on anonymous black-and-white photographs discovered at flea markets in New York. Most of them show peaceful, idyllic personal snaps of family celebrations, holidays, landscapes, fireworks and pets. This peace is shattered and destroyed by the sudden appearance of a meteorite or similar unhappy event. In other works the forces of nature vie with one another, a bird devours a butterfly or a herd of horses flees from a shower of butterfly wings. This cycle of flora and fauna is also final. What is unique about these works is that they capture the moment immediately preceding destruction. We do not see the end, but we catch a glimpse of the approaching disaster, something that engenders a presentiment of transience.

Graziella Kuhn

The twin brothers, Markus und Reto Huber (1975), studied Arts at the Zurich University of the Arts (HGKZ). Since 2005 they work together under the name huber.huber. 2011 Edition Patrick Frey published the artist book *Universes*.



Dagmar Keller / Martin Wittwer

PhotoforumPasquArt, Bienne / Biel, 20.04. – 16.06.2013
www.photoforumpasquart.ch

Le duo d'artistes germano-suisse Dagmar Keller et Martin Wittwer présente un ensemble de travaux récents qui mettent en valeur leur démarche artistique dans le décryptage du monde visible. Les œuvres choisies font référence aux voyages que les artistes ont effectués dans les pays de l'Europe de l'est. Il s'y sont intéressés aux vestiges de l'ère communiste et aux transformations en cours, en particulier à travers l'architecture qu'ils abordent sous l'angle de sa forme et de sa fonction politique. Dans l'exposition au PhotoforumPasquArt, cette recherche à caractère typologique prend la forme d'une installation intitulée *Monument* (2013): deux projecteurs de diapositives diffusent les images sur un objet en béton en forme de flèche de nature métaphorique.

D'autres travaux mettent en évidence la stratégie artistique de Keller et Wittwer qui s'efforcent de photographier le monde environnant de façon subjective, à la manière d'une documentation poétique. Attentifs au rapport de l'observateur aux images, ainsi qu'à la façon dont celles-ci interagissent, ils organisent leurs œuvres en séquences et combinent des images de portraits, de paysages, d'architectures, de fragments et d'ornements issus de différents lieux. Une installation spécialement conçue pour l'espace du PhotoforumPasquArt illustre ce procédé: 14 images de différents formats sont suspendues au plafond et disposées selon un rythme précis. Cet accrochage dans l'espace permet au visiteur de se mouvoir entre les œuvres et de multiplier les angles d'observation. Ainsi naissent des rapports non-linéaires entre les images qui ouvrent un large champ de combinaisons narratives.

L'exposition montre également d'autres travaux illustrant la diversité d'approche de Keller et Wittwer. C'est le cas par exemple de l'installation composée de collages qui est visible dans le corridor du PhotoforumPasquArt. Les artistes ont puisé leurs sujets dans des magazines de mode courants ainsi que dans un livre d'images, publié en RDA en 1956, qui présente "l'Etat frère" socialiste bulgare de manière radieuse. La confrontation de ces documents issus de contextes différents met en valeur la diversité leur écriture visuelle. Il en découle des rapports de sens qui convoquent les notions de travail, de loisir et de bonheur appliquées à l'état ouvrier et paysan ainsi qu'à l'univers capitaliste.

Dans une autre série intitulée *Passengers*, Keller et Wittwer ont photographié des voyageurs de nuit à travers la vitre des autobus (images 1 & 2). Ce travail a été réalisé dans différentes stations de bus en Pologne en hiver 2010-2011. Filtrés par les vitres sales ou parfois givrées des véhicules, les occupants apparaissent comme les personnages exilés d'une peinture. Ces portraits dialoguent avec des photographies prises aux alentours des stations de bus qui, en l'absence de toute indication, accentuent le caractère «hors du temps» de la série.

L'installation vidéo bicanal *Den Tag erkennst Du schon an seinem Morgen* (2009), illustre la montée de l'aube dans deux quartiers résidentiels de Sofia, en Bulgarie. Elle permet aux artistes d'évoquer de manière subtile le rapport entre l'environnement et les réalités sociales.





Dagmar Keller (1972 born in Germany) and Martin Wittwer (1969 born in Switzerland) have collaborated together as an artist duo since 1997, creating extensive photographic cycles, film and video installations.

The artist duo has presented its artworks in numerous solo and group exhibitions, at festivals and venues such as Kunstmuseum Thun (2007), BACC, Bangkok Art and Culture Centre, Bangkok (2008), Optica, Centre for Contemporary Art, Montreal (2009), and Württembergischer Kunstverein, Stuttgart (2010)

At the 5th International Photobook Festival at Le Bal, Paris, their book dummy *Passengers* has been selected for the Dummy Award 2012. *Passengers* will be published in autumn 2013 (images 1 & 2).



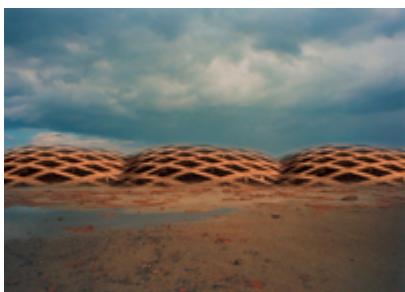
Nachbar Glarus

Museum Bickel, Walenstadt, 28.04. - 16.06.2013
www.museumbickel.ch

Avec: Ingrid Käser, Ruth Blesi, Fridolin Walcher, Lotte Müggler

Quatre artistes contemporains de Glaris exposent leurs travaux récents : Fridolin Walcher photographie la verticalité des montagnes de la région depuis des années afin d'en révéler les forces, les systèmes et les structures complexes ; Lotte Müggler aborde également la montagne dans ses peintures ; Ruth Blesi réalise des photographies de paysages aux éléments énigmatiques et surréalistes ; Ingrid Käser présente une suite de dessins tel un journal intime.

Four contemporary artists of Glarus exhibit their recent work : Fridolin Walcher photographs the verticality of the mountains of the region for years to reveal their strengths, systems and complex structures ; Lotte Müggler also represents the mountain in her paintings ; Ruth Blesi takes photographs of landscapes full of enigmatic and surreal elements ; Ingrid Käser presents a series of drawings as a diary.



Sabrina Teggar. Mnemosyne et Boîte de Pandore

Focale, Nyon, 05.05. - 16.06.2013
www.focale.ch

" Sabrina Teggar, jeune occidentale née d'une mère suisse et d'un père algérien, a choisi de mener une quête sur ses origines au travers d'un travail photographique. Ce travail mêle les souvenirs d'une enfant et le regard d'une jeune femme, l'Algérie d'hier et celle d'aujourd'hui, l'Algérie religieuse et l'Algérie laïque, l'Algérie tournée vers le passé et celle calquée sur l'Occident. Il est avant tout un regard que Sabrina Teggar porte sur elle-même au travers des tensions propres à toute communauté, à la confrontation de deux cultures, à la mise en rapport des souvenirs et de la réalité. Elle a connu l'Algérie enfant quand elle allait voir ses grands-parents à El Asnam, ville détruite par les tremblements de terre des années 1950 et 1980, et renommée Chelif. Par la suite, la situation politico-religieuse du pays lui en a interdit l'accès. Ce n'est qu'à l'âge de trente ans qu'elle choisit d'accompagner son père dans sa famille, et ainsi d'ajouter quelques pièces au puzzle de sa vie. Le retour de Sabrina Teggar vers le pays de son père est aussi un voyage vers un lieu d'enfance dont elle a longtemps été tenue éloignée.





Quand elle revient enfin, c'est pour rencontrer un ailleurs familier et étrange, chaleureux et vaguement inquiétant, parsemé des indices d'une histoire nécessaire et difficile à faire sienne. Comment ne pas se regarder au miroir de ces fillettes, de ces jeunes gens dont les destinées se sont tellement écartées de la sienne? Mais toutes les images de la série ou presque sont des bribes, des morceaux, des extraits, les ombres d'un film interrompu. Les seuls repères stables, campés devant l'appareil photographique, sont les visages de ceux qui la regardent et la reconnaissent : portraits sur le vif ou portraits reproduits des membres de cette famille proche et lointaine à la fois."

Christian Maccotta



Sabrina Teggar est née à Genève en 1981. Elle a suivi une formation à l'Ecole de photographie de Vevey qu'elle termine en 2003. Après avoir installé son propre studio à Genève, elle collabore avec de nombreuses agences de communication et des magazines romands. Elle intègre l'agence photo Phoebea en 2013.

Entretien avec la photographe, Boutographies 2013 : www.youtube.com



Doug Menuez. Fearless Genius - The Digital Revolution in Silicon Valley

Coalmine Fotogalerie, Winterthur, 19.04. - 21.06.2013
www.coalmine.ch

For fifteen years, Doug Menuez (1957, USA) documented the efforts of a secretive tribe of engineers, entrepreneurs, and venture capitalists in Silicon Valley as they created technology that would change our culture, our behavior and challenge what it means to be human. He began his project in 1985 when Steve Jobs (images 1 & 2) was forced out of Apple and began his quest for redemption by attempting to build a super computer for education. Steve represented the freewheeling sensibility of the times, combining his idealistic, hippie vision and design aesthetic with the space-race ambitions of the prior generation. The photographer wanted to understand his process of innovation and believed that by photographing Steve he could also gain insights into the larger subject of Silicon Valley itself. He requested special access to shadow Steve and his team. After three years, he expanded his project, gaining the trust and private access to every major innovator and over seventy companies, often for years at a time. He continued shooting through the rise of the internet and dot-com boom of the 1990's, generating 250,000 negatives over the life of the project.

Throughout the project Doug photographed with several concerns in mind: He explored the human experience of individuals as they attempted to achieve the impossible, overcoming fear and limitations. He was curious about what motivates some people to rise against insurmountable obstacles and find meaning in their lives, while others simply cannot engage. Steve Jobs was again attempting to change the world with his team—to achieve the impossible—by fitting the power of a mainframe into a one-foot cube. Steve said he hoped a kid at Stanford could use it to cure cancer in his dorm room. Because he believed this was possible, his team also believed, and his pursuit became a noble mission.

The photographer wanted to show the daily lives of the engineers, capturing moments of interaction and also to interpret the work environment, which was ostensibly dehumanizing. He sought to capture the context of this environment, looking for patterns of human behavior and emotion. He paid particular attention to any exhibition of stress, which increased over the years. Thinking on one level like a visual anthropologist, he gathered data about their behavior that others might decode later. He documented the development of a unique technology culture and various subcultures such as geeks and hackers. There were the socially immature but extremely smart programmers with their Star Wars toys, writing code at 3 a.m., and the multitasking marketing and management people with their new flip phones and Daytimers. There were the instant millionaires and billionaires driving exotic sports cars and the hippie engineers (Bill Gates, image 3).





The title *Fearless Genius* refers to those who had true intellectual genius, usually in math or science, combined with a rare ability to fearlessly pursue the power of their ideas to fruition or failure, risking everything they had—their health, sanity, families, jobs—in the process. All wore their workaholic, hundred hour weeks as a badge of honor; no sacrifice was too high to “change everything.” Marriages dissolved, mothers raised their babies in the labs they never left (Sarah Clark, Apple Programmer, image 5), programmers went insane or committed suicide (Frustration, image 4). And billions of dollars were made. The tremendous human cost of new technology development was not well understood.

By 1999, the early idealism turned to unsustainable greed and the dot-com bubble began to collapse. It was the end of a singular era, marked as much by technical breakthroughs as the shift from strong “we want to change the world” idealism to making money. Everything became centered around shares and cashing in on IPOs for companies with products not yet profitable. The photographer decided to end his project and put his negatives in storage. In 2004, Stanford University Library acquired his archive. To date, approximately 7,000 images have been scanned, from which the selection of images presented here on traditional silver gelatin paper were chosen.

Publication : catalogue with an interview of Doug Menuez by Sascha Renner.

Curator : Sascha Renner, Forum for Documentary Photography, Coalmine



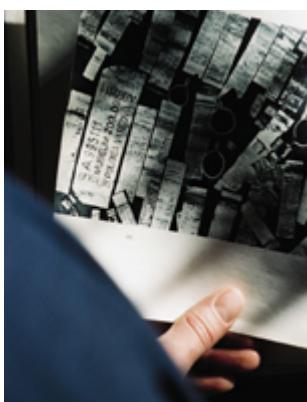
Christoph Westermeier. Studioline

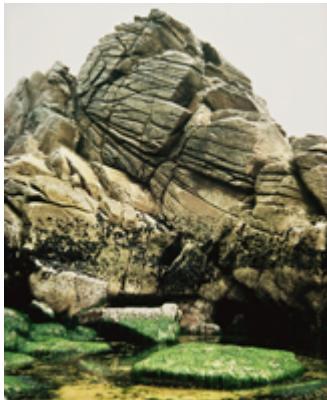
Coalmine Fotogalerie, Winterthur, 19.04. - 21.06.2013
www.coalmine.ch

Le travail de Christophe Westermeier (1984, Cologne ; vit à Düsseldorf et Amsterdam) propose une réflexion sur les images, la manière de les percevoir, de les reproduire, de les placer dans l'espace, de les montrer.

How do we treat images? Or different: how do we see images? These are thoughts that should precede the photographs and image-installations of Christophe Westermeier (born 1984 in Cologne, lives in Düsseldorf and Amsterdam). He works with the possibilities that photographic reproduction offers. His works more equal arranged image constellations rather than reproduction photography. They do not only focus on the repeatability of the reproduced, but also through merging of pictorial elements on the construction of picture-making itself. The image of the image draws a frame around the reproduced, which again becomes ground of new pictorial arrangements. Following the introductory questions follows therefore the question: how do we show them ?
 Christina Irrgang

Curator : Alexandra Blätter, Space for Contemporary Photography, Volkart Foundation, Coalmine





Nature? Photographie suisse de 1870 à aujourd'hui

Kunsthalle Palazzo, Liestal, 11.5. - 23.6.2013 ; vernissage 10.05., 18h
www.palazzo.ch

Avec / with: Ueli Alder, Balthasar Burkhard, Reto Camenisch, Alberto Flammer, Christian Indermühle, Alexander Jaquemet, Daniela Keiser, Jérôme Leuba, Niggi Messerli, Martin Möll, Augustin Rebetez, Adrian Scheidegger, Jules Spinatsch, Esther van der Bie, Cécile Wick.

Les frontières entre la nature et la civilisation sont fluides. On ne distingue pas toujours ce "naturel" de ce qui est socialement et culturellement déterminé. Par exemple, la plupart des forêts du Plateau central (Mittelland) sont le produit de l'industrie forestière depuis le 19ème siècle. Inversement, on trouve une faune et une flore uniques dans les fortifications anti-chars de la Seconde Guerre Mondiale. Les problématiques des notions de nature et de culture, ainsi qu'une (auto-) réflexion sur le médium photographique, sont au centre des photographies délibérément mises en scène par les quinze artistes exposés à la Kunsthalle Palazzo.

Nature? Swiss photography from 1870 until now

The boundaries between nature and civilization are fluid. We do not always distinguish the "natural" from which is socially and culturally determined. For example, most of the central plateau (Mittelland) forests are the product of the forest industry since the 19th century. Inversely, there is a unique fauna and flora in the anti-tank fortifications of the Second World War. Problematic notions of nature and culture, as well as (self-) reflection on the photographic medium, are at the center of the deliberately staged photographs by the fifteen artists exhibited at the Kunsthalle Palazzo.

Curateurs / curators : Massimiliano Madonna and Konrad Tobler.



Marie José Burki. Au jour le jour

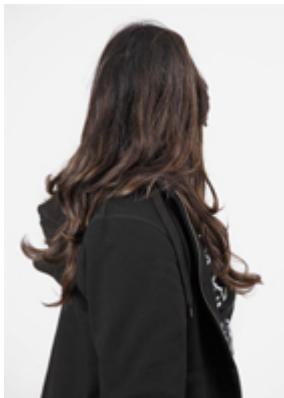
Blancpain Art Contemporain, Genève, 02.05. - 29.06.2013
www.blancpain-artcontemporain.ch

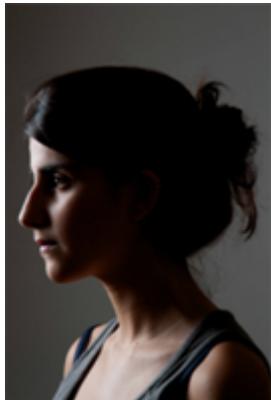
Une expression tracée par un néon orange, *Au jour le jour*, resplendissant à travers la vitrine: c'est ainsi que le visiteur est invité à entrer dans l'univers de Marie José Burki. Par la mise en perspective d'une série de photographies et d'images sur écran, l'artiste révèle le caractère équivoque du regard du spectateur et celui des images. Que signifie aujourd'hui regarder une image ? De quelle manière notre perception est-elle sollicitée ? Dans ce travail, exposé pour la première fois en Suisse, l'artiste explore la profondeur du temps à travers une vue kaléidoscopique.

Marie-José Burki est née à Biennne en 1961 ; elle vit et travaille à Bruxelles. Elle obtient une licence en lettres (littérature française et histoire) de l'Université et un diplôme de la HEAD de Genève. En 1992, elle participe à la Documenta 9 à Cassel. À partir de 1994 et pour une dizaine d'années elle est visiting artist à la Rijksakademie d'Amsterdam. En 1995, a lieu sa première grande exposition personnelle à la Kunsthalle de Bâle. À partir de 2003, elle est professeur à la Hochschule für Bildende Künste de Hambourg.

Marie José Burki primarily uses video to experiment with the concept of time and duration, a fundamental concept in her approach: " I would like for anyone who looks at and listens to my work, to feel present in time, in its time. I would like to say : you are here, today, looking at this ". (M.J. Burki) Marie José Burki rose to prominence with photographs and video installations in which human relationships are exemplified in a kind of contemporary fables, fables without ethics, but the accuracy of form of which is that of indirect discourse.

The images with which Marie José Burki builds her narratives are known and familiar to us all as they borrow from everyday life in which the visual aspect is omnipresent. Her work is not about inventing new imagery or about finding unprecedented images never seen before but about building a space for the look, a space that bestows onto the look the ability to duly seize and grasp what is visible whereas media images by contrast are conceived to deprive the look of its ability to apprehend the world, rendering us blind.





Marie José Burki was born in Bienne, Switzerland in 1961 ; she lives and works in Brussels, Belgium. She studied at Geneva University and received degrees in both French Literature and History and also received a degree from Ecole Supérieure d'Art Visuel in Geneva.

Burki has had several solo exhibitions, for example at Kunsthalle Bern, Switzerland, Musée des Arts Contemporains, Grand-Hornu, Belgium, Camden Arts Center, London as well as the Kunsthalle Basel, Switzerland, Kunstverein, Bonn, Germany.

Her work was included in Documenta 9 and in several group exhibitions, for example at the Museum Folkwang in Essen, at the Museum van Hendendaagse Kunst (MUHKA) in Antwerp.

She has held a professorship at the Hochschule für Bildende Künste in Hamburg since 2003.



Cécile Wick. Architekturen 2013

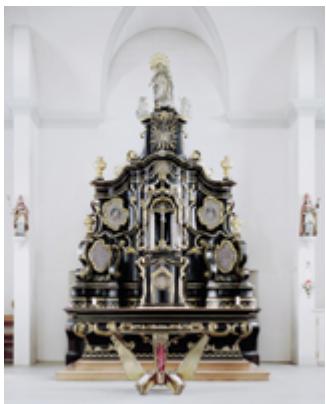
Galerie Bernard Jordan, Zurich, 04.05. - 29.06.2013

www.galeriebernardjordan.com

Cécile Wick (1954, CH) est l'une des artistes les plus novatrices de la photographie suisse. Ses photographies impressionnent par leurs qualités picturales et poétiques. L'artiste basée à Zurich trouve les sujets de ses photos chez elle et en voyage – dans les Alpes, en Islande, en Amérique, et au Japon. Dans le choix de ses motifs, elle met l'accent sur le côté élémentaire de ce qu'elle voit : des villes et paysages, montagnes, rochers, rivières et mers, fleurs. Cécile Wick n'est cependant pas une chasseuse d'images – ce sont plutôt les images qui viennent à elle. Cela presuppose une aptitude à s'effacer : Cécile Wick parle à cet égard d'une "atmosphère de réceptivité". C'est la condition de base de la perception du monde de Cécile Wick, mais aussi l'esthétique caractéristique de ses photos. Recourant à des moyens techniques expérimentaux non conventionnels, elle crée des photographies qui ont des qualités véritablement picturales. Elles sont le fruit d'une recherche qui l'a amenée aux procédés graphiques d'impression, en particulier à l'héliogravure et au tirage pigmentaire – deux techniques qui permettent d'éviter le papier photo conventionnel et d'imprimer en lieu et place les photographies sur des papiers normaux.

Cécile Wick (1954, CH) is among the most important Swiss artists of the middle generation and represents a quiet but persistent voice in contemporary photographic art. The work of Zurich-based artist oscillates among photography, painting (watercolor), and ink drawing, on subjects such as light, traces, signs, buildings, nature, and rhythm.





Matthieu Gafsou. Sacré,

Galerie KisstheDesign, Lausanne, 17.05. - 29.06.2013 ; vernissage 16.05., 18h
www.kisstheDesign.ch

La série *Sacré* de Matthieu Gafsou a été réalisée en 2012 dans le cadre de l'Enquête photographique fribourgeoise ; elle explore l'univers et les rites de l'église catholique.

L'enquête que livre Matthieu Gafsou sur l'église catholique fribourgeoise est sans concession, subjective et documentaire à la fois. Ainsi, dans un mouvement dichotomique perpétuel entre le noir et le blanc, s'exposent des vues architecturales lumineuses et inanimées, dont le photographe s'est d'ailleurs fait une spécialité, et les figures qui incarnent l'église et ses liturgies représentées dans des clairs-obscurcs caravagesques.

L'espace de l'église est scénographié autour de l'idée du sacré, il y a une mise en scène extrêmement maîtrisée que le photographe met à nu avec la distance et le traitement esthétique que l'on connaît de ses séries d'architectures et d'environnements extérieurs naturels (les Alpes, notamment).

L'élément humain généralement absent du travail de Matthieu Gafsou vient incarner cet espace scénarisé et semble en refléter la hiérarchie. Abbés, prêtres, peu de fidèles, peuplent cette série, mais c'est leur fonction et leur rôle qui les subliment, apostolats de rites anciens auxquels ils s'accrochent manifestement comme à un maigre reste de pouvoir longtemps échappé. Hors du temps, c'est l'essence même du rituel qui transparaît, au fond peu importe qu'il soit encore sacré ou qu'il ait perdu cette dimension. Les cultes d'adoration chrétiens ont perdu de leur panache au profit des rituels de consommation.

On ne peut s'empêcher de ressentir ce travail au travers du spectre de l'histoire de l'art tant le rôle de l'église a été important dans cette perspective. Dans ses compositions rigoureusement construites et soignées, c'est un peu de la grandeur de l'art sacré et du mécénat ecclésiastique que Matthieu Gafsou évoque en même temps qu'il décortique une iconographie catholique un peu bling bling et dépassée.

Pour Matthieu Gafsou, la mort est omniprésente dans l'espace de l'église " Les murs des couvents s'effritent, la relève ecclésiastique n'est pas assurée, on peut percevoir le manque d'argent et le dogme s'adapte avec difficulté à la société actuelle ", c'est la tristesse de cette tragédie de décadence, qui a touché le photographe qui illustre cette fin de règne avec beaucoup de poésie non dénuée d'une pointe d'ironie et de regard critique.

L'exposition présente également les tirages encore inédits de Matthieu Gafsou sur l'architecture du Corbusier à Firminy en France ainsi qu'une Action Lausanne contemporain avec l'édition d'une photographie à 10 exemplaires.

Matthieu Gafsou (1981, CH, FR) vit et travaille à Lausanne. Suite à une formation universitaire (master en histoire et esthétique du cinéma, philosophie et littérature), il a étudié la photographie à l'Ecole d'arts appliqués de Vevey (2006-2008). Il participe depuis 2006 à de nombreuses expositions collectives et personnelles en Europe et aux Etats-Unis, notamment, entre autres à INSA, Lyon, Musée des Beaux-Arts de La Chaux-de-Fonds, Centre Pasqu'art, Biennale, Aperture fondation, New York, Galleria Carla Sozzani, Milan, Musée de l'Elysée, Lausanne, Fotomuseum, Winterthur, Festival Alt. + 1000, Rossinière, etc. Il figure dans l'exposition *reGeneration2*, organisée par le musée de l'Elysée et qui présente les photographes de demain du monde entier. En 2007, il bénéficie d'une résidence au Fresnoy, studio national des Arts contemporain, Tourcoing. Il a reçu en 2009 le prix de la Fondation HSBC pour la photographie et est lauréat de la bourse de la Fondation Leenaards. En 2009, il a publié *Surfaces*, chez Actes Sud. En 2012, il publie *Alpes* chez 19/80 Editions et *Sacré* chez Idpure Depuis la même année, il enseigne à la Haute école d'art de Lausanne (ECAL).

[Matthieu Gafsou est membre de NEAR. www.gafsou.ch](http://www.gafsou.ch)



Swiss Press Photo 13

Landesmuseum, Zurich, 19.04. - 30.06.2013
www.nationalmuseum.ch ; www.swisspressphoto.ch

À l'occasion de l'édition 2013 du Swiss Press Photo, le Musée national Zurich présente à nouveau au public les meilleures œuvres des photographes de presse helvétiques. Un jury international décerne un prix principal et choisit les meilleures photographies réparties sur six catégories: Actualité, Sports, Portrait, Étranger, Vie quotidienne et environnement et Art et culture.



Laurent Gillieron. Crash Bus Sierre

Le 13 mars 2012, 28 personnes, dont 22 enfants âgés entre 10 et 12 ans, trouvent la mort dans un accident de car dans le tunnel de Sierre, en Valais. L'accident, qui survient vers 9 h du soir, mobilise des dizaines de secouristes, huit hélicoptères et une douzaine d'ambulances. La scène du drame sera décrite comme "apocalyptique". Cette petite fille, proche d'une victime, est venue avec les siens de Belgique, d'où étaient originaires les 50 passagers, qui revenaient d'un camp de ski dans le Val d'Anniviers.



Dom Smaz. Des Cabanes et des Hommes

Plusieurs mois durant, une quarantaine de sans-abri ont occupé les anciennes cabanes à outils des jardins familiaux des Prés-de-Vidy, désaffectés pour laisser place à un complexe sportif. Le terrain a progressivement vu arriver des Roms et des Sud-Américains, certains en famille, en quête d'un endroit où dormir. Leur expulsion, ordonnée par la justice, a été fixée au 30 mars. Lausanne, février-mars 2012.



Dominic Nahr. Conflit frontalier au Soudan

Depuis la sécession du Soudan du Sud d'avec la République du Soudan au nord en 2011, les deux pays s'affrontent notamment autour des exploitations de pétrole, avec un tournant au printemps 2012 lorsque les Soudanais du Sud prennent le contrôle des champs de pétrole de Heglig. Victimes collatérales des bombardements, les populations civiles des monts Nouba se terrent, affamées, dans des caves, ou fuient vers des camps de réfugiés.

Image 1 : Photographe Swiss Press 2013 et Première place catégorie Actualité, Laurent Gillieron, *Crash Bus Sierre* (accident du 13 mars 2012), Keystone ; image 2 : catégorie Vie quotidienne et environnement, Dom Smaz, *Des Cabanes et des Hommes*, La Cité ; image 3 : catégorie Etranger, Dominic Nahr, *Conflit frontalier au Soudan*, Edito + Klartext ; image 4 : catégorie Portrait, Fabian Unternährer, *E. Y. Meyer - Der Tag, an dem die Aare stillstand*, Die Weltwoche.

Dom Smaz et Fabian Unternährer sont membres de NEAR.

www.smazphoto.ch ; www.fu-photo.ch



Piritta Martikainen. Present Light

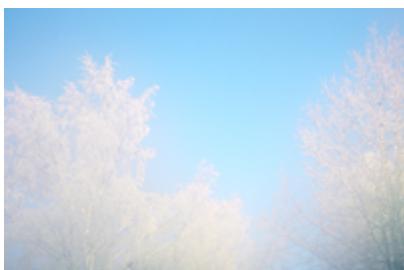
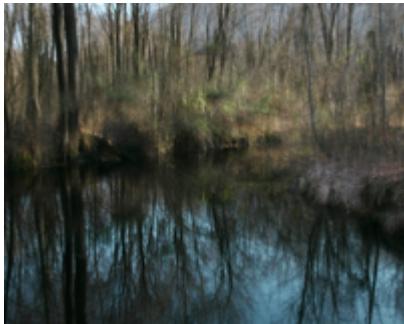
Museo Cantonale d'Arte, Lugano, 27.04. - 30.06.2013
www.museo-cantonale-arte.ch

Piritta Martikainen (1978) est née à Kuopio, Finlande, et vit depuis dix ans au Tessin. Elle pratique la photographie et la vidéo depuis 2002. Sa recherche artistique traite de thèmes fondamentaux tels que les relations entre les humains et la nature, l'identité individuelle dans ses dimensions biographique, existentielle et sociale, la mémoire comprise comme une grande archive iconographique dans laquelle les images de notre passage dans le temps se déposent progressivement.

Ses photographies sont souvent caractérisées par une lumière sensuelle et un effet de *sfumato* qui rappellent la malléabilité de la matière picturale. L'aspect "flou" de ses images - qui suggèrent plus qu'elles ne montrent les objets, les personnes ou les paysages - dissout les sujets dans de subtiles variations chromatiques et tonales, contribuant à donner un aspect inattendu et poétique à la réalité captée par l'artiste.

Publication : Catalogue avec un texte d'Elio Schenini, en anglais et italien.





As part of the annual programme dedicated to Switzerland's most up-to-date artistic panorama, the Museo Cantonale d'Arte is proposing an exhibition of the work by Piritta Martikainen (1978), an artist born in Kuopio in Finland but who has lived in Ticino for the past ten years.

Working in the fields of photography and the video, since 2002 Piritta Martikainen has concentrated her research on some fundamental themes such as the relationship between people and nature, on individual identity investigated not only in its social but also in its biographical and existential dimension, and on memory understood as a grand iconographical archive in which the images of our passing through time are deposited. Her photographs are often characterised by the mellowness of their light and a sfumato effect which immediately bring to mind the malleability of pictorial matter.

The "blurred" characteristic of her images which make the represented objects, persons and landscapes hazy and indistinct, dissolving them in trails of colour, contributes towards giving an unexpected and poetic appearance to the reality caught by her lens.

Publication : Catalogue with a text by Elio Schenini in Italian and English.



François Schaer. Toreros Maya

Galerie du Crochetan, Monthey, 08.05. - 05.07.2013 ; vernissage 08.05., 18h30
www.crochetan.ch

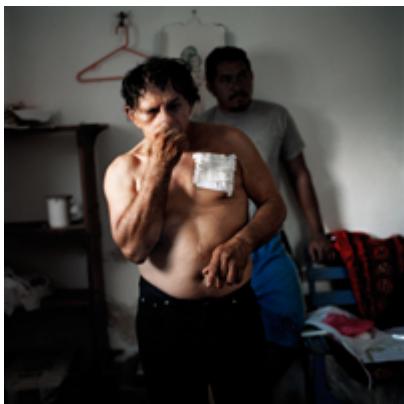
"*Toreros Maya* a été réalisé en 2006 dans la province du Yucatan, Mexique. Les protagonistes de mon histoire sont les toreros, leur théâtre la corrida. Je n'avais eu que très peu de contact avec le monde taurin, ayant assisté tout au plus il y a longtemps à une corrida lors d'un séjour en Espagne et gardé le souvenir de quelques photographies de Meyer et de Muñoz.

Dans le Yucatan, j'ai tout de suite été attiré par la poésie de la corrida de pueblo, par ses textures brutes ainsi que par la théâtralité de son déroulement. J'ai décidé de photographier les coulisses de cette tradition, l'attente, la préparation des toreros, les moments-clé précédant l'entrée du taureau, sans rien dévoiler au spectateur de ce qui se joue à l'intérieur de ces arènes éphémères.

Les images de l'habillage du torero, apparentées au monde de la danse, dialoguent avec celles dévoilant sa vulnérabilité, ses blessures; portraits posés laissant libre cours à sa fierté ou encore jeux de miroirs, reflets, morceaux de ciel, autant de petites touches impressionnistes nécessaire à restituer la magie de ces lieux. Au fil des semaines et des rencontres, je me suis mis à aimer et à respecter ces toreros mayas, leurs habits de lumière troués et leurs capes fatiguées."

François Schaer

Au Swiss Press Photo 13 (www.swisspressphoto.ch), François Schaer (1967, Genève) a obtenu deux distinctions : la deuxième place catégorie Vie quotidienne et environnement et la troisième place catégorie Sport. Depuis 2013, François Schaer fait partie de l'agence phovea – photo agency switzerland : www.phovea.com





Evénement : Théâtre Crochetan, 08.05.2013, lors du vernissage, buffet *iberoamericana* avant le spectacle de flamenco Del primer paso de Rosario Toledo à 20h30.

Revered by some and abhorred by others, the Spanish bullfight has been the stage of mortal combat for centuries. In Yucatan, Mexico, the Toreros confront veteran bulls who can predict the fighters' maneuvers. Swiss photographer François Schaer (1967, Geneva) focuses his lens on the Toreros' vulnerable existence.

Curatrice / curator : Julia Hountou, Galerie du Crochetan

[Julia Hountou est membre de NEAR.](http://www.juliahountou.blogspot.ch) www.juliahountou.blogspot.ch



Andy Warhol. Photographs

Gallery Focus 21, Zurich, 16.05. - 16.08.2013 ; vernissage 16.05., 18h
www.focus21.ch

This exhibition presents a selection of silver gelatine prints made by the American pop artist, Andy Warhol (1928, Pittsburgh; 1987, New York City), during the period from 1976 to 1987. 26 years after his death Andy Warhol is better known than ever before, which makes it all the more astounding that relatively unknown photographs are part of his life's work. In actuality, photography has a prominent position in the artist's work, as all of his emblemized paintings are based on photographic templates. This medium always played a decisive role in Andy Warhol's life. There is a remarkable sentence in one of his diaries: "I told them that I do not believe in art, rather I believe in photography". Especially in the 1970s and 1980s, he created an important reservoir of photographs that were taken with a multitude of compact automatic and polaroid cameras. The cameras were simple to use and they offered the possibility of photographing any motif anytime and anywhere at a moment's notice without being noticed. The photographs that were produced show general contemporary events as well as the personal obsessions of the artist and they document the USA as a fascinating country full of contradictions. Warhol's radical aesthetics are more clearly reflected in the medium of photography than in his well-known works, by strategically using black-and-white films and pointing out the everpresent mass media pictures. The photo-graphic motifs follow the democratic equality of paintings, whereby on the one hand they document Warhol's well-developed attention to current events and on the other hand they attempt to oblivate the boundaries between art and commercialism. Newspaper dispensers, display windows full of wares, curiosities, the clichéd, but also the reality of social differences and poverty can be seen as motifs that are continuously repeated. Those everyday scenes represent the "American Way of Life" that culminate into a discrete iconography and an eloquent portrayal of America in Warhol's photographies. The spontaneous aesthetics of snapshots again and again contrast thereby with the strict photographs that almost seem to be staged. The furniture, fruit, vegetable or also simple plate arrangements appear to challenge the artist to photographic experiments that approximate abstractions; and in and of themselves document his great aesthetic and stylistic interest in the medium. Andy Warhol's photographs express a unique art form in his works characterized by important ambiguities. They are part of the pictorial legacy of the artist: his visual memory. Nowadays Warhol's photographic life's works are renowned the world around and already in 1981 they were summarized in a Warhol Catalog by Carl Haenlein (Kestnergesellschaft, Hanover, Germany) with the following words: "Everything is beautiful" is the motto – everything is beautiful, translates into: what a camera captures. So the world turns into a surface, from which Warhol selects a piece, turning the world into an outer world. No other artist could have thought this through with more decisiveness, passion, sobriety and success. For Warhol the world is everything that is reflected in the media. Only after newspaper, television and (his) camera have reacted, does Warhol become aware, does his glance fall on the world". This quote underscores the unflagging strength of the charisma of Warhol's works. This is the accentuation of unique artistic continuity throughout the years.

Curator : Thomas Zander, Cologne.





La réalité non è un luogo commune / La réalité n'est pas un lieu commun
Photographies et vidéos de la Collection d'art de la Julius Baer
Museo Cantonale d'Arte, Lugano, 11.05. - 18.08.2013 ;
vernissage 10.05., 18h30
www.museo-cantonale-arte.ch ; www.juliusbaer.com



Avec / with : Istvan Balogh, Stefan Banz, Guido Baselgia, Olaf Breuning (image 1), Bianca Brunner, Stefan Burger (image 7), Balthasar Burkhard, Teresa Chen, Collectif_fact, Stephanie Couson, Silvie Defraoui, Yan Duyvendak, Eberli/Mantel , Andrea Ehrat, Marianne Engel, Fischli & Weiss (image 2), Thomas Flechtner, Katrin Freisager, Catherine Gfeller, Andrea Good, Bob Gramsma, Lutz & Guggisberg, Serge Hasenböhler, Raphael Hefti (image 5), Dominik Hodel, Teresa Hubbard & Alexander Birchler , Tom Huber, Michel Huelin, Jean-Pascal Imsand, Isabelle Krieg, Marc Latzel, Urs Lüthi, Erika Maack, Tobias Madörin, Christian Marclay, Remy Markowitsch, Andreas Marti (image 4), Fabian Marti, Chantal Michel, Gian Paolo Minelli (image 6), Adrien Missika, Claudio Moser (image 3), Ursula Mumenthaler, Bessie Nager, Tayo Onorato & Nico Krebs, Annaïk Lou Pitteloud, Olivier Richon, Pipilotti Rist, Niklaus Rüegg, Kilian Rüthemann, Daniel Schibli, Christoph Schreiber, Shirana Shahbazi (image 8), Roman Signer, Jules Spinatsch, Bohdan Stehlík, Gerda Steiner & Jörg Lenzlinger, Annelies Strba, Beat Streuli, Joël Tettamanti, The Umbrella Kid, Gabi Vogt, Bernard Voita, Christian Waldvogel, Herbert Weber, Pascale Wiedemann , Selina Willemse, Andreas Züst.

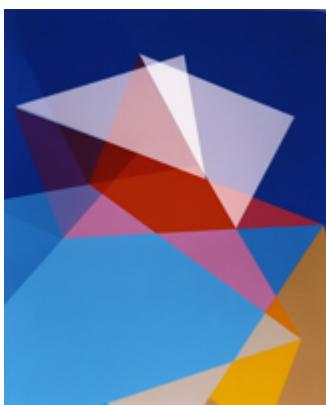
Après être tombé dans l'oubli et l'ostracisme pendant des décennies, depuis quelques années le réalisme est soudainement revenu d'actualité. Cette actualité qui a été alimentée, cela ne fait aucun doute, par la grave crise économique actuelle. A la faveur de la diffusion de la crise, la réalité, dans toute sa dureté et sa rigidité face à nos rêves et à nos désirs, est revenue frapper avec toute son arrogance à la porte de l'Europe.

Certes, cette nécessité de revenir à la réalité ne pouvait que se traduire par une théorisation philosophique: avec son *Manifesto del nuovo realismo*, qui contraste avec la vulgate postmoderniste selon laquelle " il n'y a pas de faits, il n'y a que des interprétations ", Maurizio Ferraris a ouvert, l'an dernier, un débat auquel ont participé de très nombreux philosophes et intellectuels, et que l'on retrouve encore souvent dans les pages culturelles des principaux quotidiens et périodiques italiens.

Dans le domaine des arts visuels également, le thème du réalisme, qui a marqué de son sceau indélébile l'histoire de la peinture entre le XIXe et le XXe siècle, a été affronté avec un regain d'intérêt au cours de ces dernières années, dans le domaine des réflexions théoriques qui accompagnent le support par excellence de l'art de notre époque: la photographie. Si la révolution digitale des années 1990 avait fait parler d'un tournant historique, donnant à bien des gens l'illusion que l'union apparemment indissoluble entre la photographie et la réalité s'était brisée à jamais, aujourd'hui il paraît évident que, en dépit de l'infinité de possibilités de manipulation qu'offrent les techniques informatiques, la réalité représente encore l'unique et incontournable point de référence pour tout acte photographique. Pour les artistes, la photographie et la vidéo demeurent, aujourd'hui encore, les instruments les plus efficaces pour explorer la réalité. Mais une réalité qui – comme le parcours de l'exposition cherche à mettre en lumière – n'a rien à voir avec la banalité des lieux communs, et qui au contraire correspond à l'irréductible, à la magie, au bizarre, au tragique auquel, souvent sans le savoir, nous assistons chaque jour.

Puisant dans la riche collection d'art suisse rassemblée depuis plus de trente ans par la banque Julius Baer, où tant la photographie que la vidéo sont largement représentées, l'exposition, réalisée par Elio Schenini, réfléchit sur le rapport complexe entre l'image et la réalité à travers une centaine d'œuvres d'environ 70 artistes suisses contemporains. Le riche catalogue qui documente l'exposition est complété, à l'occasion de cet événement, par la publication du catalogue général de la Collection d'art de la banque Julius Baer.





Reality Is Not a Commonplace

Photographs and Videos from the Julius Baer Art Collection

As well as painting and sculpture the Julius Baer Art Collection also fully represents languages like photography and video. It is by starting out from the specific nature of these two media that this exhibition, which investigates the complex and fascinating theme of the relationship between image and reality, was conceived.

In recent years Realism, after decades of oblivion and ostracism, has unexpectedly and suddenly become actual once again. What has determined this return is undoubtedly also the dramatic economic crisis in which we find ourselves. Reality, with the pervasion of the crisis, with all of its severity and rigidity, rather than giving way to our dreams or to our desires has once again and irresistibly come knocking on Europe's doors. Obviously enough, this need to return to the real could only have resulted in a philosophical theorisation. With his *Manifesto for New Realism* which counters the postmodernist vulgate according to which "there are no facts, but only interpretations", Maurizio Ferraris last year set in motion a debate that has involved a great number of philosophers and intellectuals, a debate that continues to be given ample space in the cultural pages of Italy's most important newspapers and periodicals.

Also in the field of the visual arts the theme of Realism, which had indelibly marked the history of painting between the nineteenth and twentieth centuries, has in recent years been confronted with renewed interest in the sphere of the theoretical reflections that accompany the medium of art par excellence of our time: photography. If the digital revolution of the 1990s had made us talk about an epochal revolution, making many of us believe that the apparently indissoluble matrimony between photography and reality had been shattered for ever, today it appears evident that notwithstanding the infinite possibilities for manipulation offered by the techniques of information technology reality continues to constitute the only, inevitable and indispensable point of reference for whatever photographic act.

And so even today photography and the video show themselves to be the most efficacious instruments with which artists investigate reality. And as this exhibition tries to point out, a reality that has nothing to do with the banality of commonplaces but which, on the contrary, coincides with the steadfast, the magical, the unusual and the tragical that - often unknowingly - we face every day.

Drawing upon the extensive collection of Swiss art collected in more than thirty years by Julius Baer, in which both photography and video are generously represented, the exhibition curated by Elio Schenini invites a reflection concerning the complex relationship between image and reality by way of a hundred works by seventy contemporary Swiss artists.

Curateur / curator : Elio Schenini

Publications : Besides the rich catalogue that accompanies the show, the General Catalogue of the Julius Baer Art Collection is also published on the occasion of this exhibition.

Gian Paolo Minelli and Claudio Moser are members of NEAR, Olaf Breuning and Annelies Strba are members of honour.

www.gianpaolominelli.com ; www.skopia.ch ; www.olafbreuning.com ;
www.strba.ch

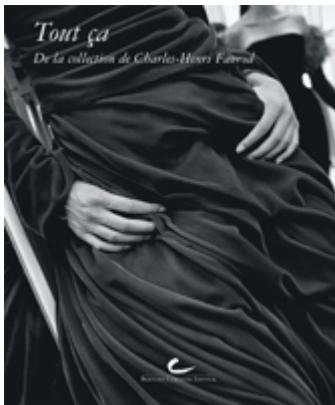


Charles-Henri Favrod. Photographies

Musée de Saint-Imier, Saint-Imier, 04.05. - 01.09.2013
www.musee-de-saint-imier.ch

C'est une collection exceptionnelle que le musée de Saint-Imier présente: les photographies rassemblées par Charles-Henri Favrod, fondateur du musée de l'Elysée. Résultat de la passion d'une vie, elles sont réunies autour du thème du photojournalisme et de la figure tutélaire d'Henri Cartier-Bresson.

Des reportages dans les colonies de l'Inde au 19e siècle, en passant par les constructions new-yorkaises de l'industrie triomphante, les révoltes et les jougs en Chine, les guerres mondiales et leurs libérations, les manifestations

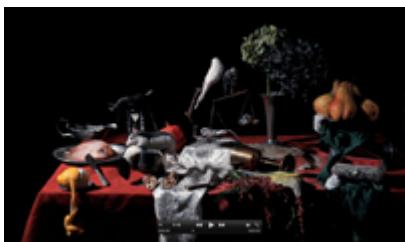


populaires d'ici et d'ailleurs, les conflits récents – Vietnam, ex-Yougoslavie, Afghanistan... – les catastrophes atomiques et leurs conséquences, mais aussi les portraits plus ou moins publics de Marilyn Monroe, Picasso, Dimitri, Albert Camus, Alfred Hitchcock... rien n'a échappé aux regards affûtés de générations de photographes passionnés. Ces images, réunies par la passion d'un homme, sont le reflet d'un siècle et demi d'histoire de la photographie et de l'Histoire du monde.

Grâce à un engagement sans faille pour la photographie, ainsi qu'aux relations cultivées avec les artistes, la collection Favrod accueille les plus grands représentants de la photo de reportage d'hier et d'aujourd'hui: Henri Cartier-Bresson, Sam Shaw, Sebastião Salgado, Romano Martinis, Frank Fournier, Gilles Caron, Zalmaï Ahad, Pierpaolo Mittica, Luc Chessex, François von Sury, Jean-Marc Payot, Magali Koenig, Didier Ruef...

Charles-Henri Favrod est né à Montreux en 1927. Il étudie à l'Université de Lausanne et devient journaliste. Il entre à la Gazette de Lausanne comme reporter durant la guerre d'Indochine. Après de nombreux voyages en Afrique et en Asie, il travaille comme éditeur, spécialisé dans les domaines du voyage, de l'actualité et de la photographie. Parallèlement, il produit et réalise des films documentaires et plusieurs portraits d'hommes d'Etat. En 1985, il crée un musée de la photographie à Lausanne, le Musée de l'Elysée, dont il sera le directeur jusqu'en 1996. Son engagement remarquable fait de lui un acteur majeur du mouvement de promotion de la photographie comme discipline artistique à la fin du 20e siècle.

Publication : Cette exposition est organisée en lien avec la parution récente de l'ouvrage *Tout ça. De la collection de Charles-Henri Favrod*, par Edith Bianchi, avec un texte de Ch.-H. Favrod, éditions Bernard Campiche.



Délices d'artistes. L'imaginaire dévoilé des natures mortes

Alimentarium, Vevey, 03.05.2013 - 30.04.2014

www.alimentarium.ch ; www.delicesdartistes.ch

Depuis la Renaissance, les natures mortes dévoilent l'histoire de l'alimentation et permettent l'exploration d'un imaginaire insoupçonnable. Savourez ces délices élaborés par des artistes passionnés... Parmi les 33 œuvres présentées, certaines ont pour auteur des artistes ayant marqué l'histoire, tels que Picasso, Renoir, Tinguely, Giacometti ou Hermanjat. Elles sont davantage coutumières des cimaises de galerie ou de musées des Beaux-Arts que d'un musée de l'alimentation ! Si l'exposition convoque les grands maîtres, les artistes contemporains, suisses notamment, ne sont pas en reste. Christian Gonzenbach (Genève), Roberto Greco (Genève et Lausanne ; image 1 : *After still life*, 2012, vidéo, capture d'écran), Guido Mocafico (Vevey), Joachim Lapôtre (France) ou Laurent Meynier (France ; image 2 : *Nature morte de sucreries avec vanité*, 2010, digital print) figurent ainsi parmi les artistes dont le travail permet d'éclairer l'évolution actuelle des pratiques alimentaires.

An Artist's Delight. Revealing the Fantasies of Still Life.

Still life unveils the history of food since the Renaissance. Discover the amazing fantasy world of artists as you savour the fruit of their passion... Some of 33 works of art presented are by famous artists who have made their mark in history. Their paintings can usually be admired in art galleries or art museums rather than in a Food Museum! Yet they can now be found in the Alimentarium, alongside the work of contemporary Swiss artists such as Christian Gonzenbach (Geneva), Roberto Greco (Geneva; image 1: *After still life*, 2012, videotill), Guido Mocafico (Vevey), Joachim Lapôtre (France ; image 3) or Laurent Meynier (France ; image 2), illustrating the evolution of current eating habits.

Curateur / curator : Denis Rohrer

[Roberto Greco est membre de NEAR. www.grecoroberto.com](http://www.grecoroberto.com)



EXPOSITIONS EN COURS / ONGOING EXHIBITIONS

**Phill Niblock. " Nothin' but Working ", une rétrospective**

Circuit, Centre d'art contemporain et Musée de l'Elysée, Lausanne, 30.01. -

12.05.2013

www.circuit.li www.elysee.ch

Reconnu comme l'un des grands compositeurs expérimentaux de notre époque, Phill Niblock débute sa carrière artistique comme photographe. Originaire d'Indianapolis, passionné de jazz, il s'installe à New York en 1958. Niblock débute la photographie en 1960 et pendant quatre ans se spécialise dans les portraits des musiciens de jazz tels que Charles Mingus, Billy Strayhorn et Duke Ellington, qu'il accompagne fréquemment en enregistrement et en concert. Au milieu des années 1960, il passe de la photographie au film et, au contact de la chorégraphe et fondatrice d'*Experimental Intermedia*, Elaine Summers, devient caméraman pour les danseurs et chorégraphes du Judson Church Theater, dont Yvonne Rainer et Meredith Monk. À partir de 1968, Niblock se consacre à la musique et compose ses premières pièces qui doivent — comme le précise l'artiste — être écouteées à fort volume pour en explorer les surharmoniques (*overtones*). Depuis le milieu des années 1960, son oeuvre photographique réalisée en argentique dépeint l'architecture et l'urbanisme new-yorkais. La séquence et l'agencement des vues proposent une cartographie du lieu et de l'objet photographiés, tels que les édifices abandonnés de Welfare Island (aujourd'hui Roosevelt Island) en 1966, le quartier désaffecté au sud du Bronx en 1979 ou les façades du district de SoHo Broadway en 1988. A partir de 1966, Niblock s'engage dans une réflexion sur la production d'images en mouvement au travers de séries de films et suites de diapositives. Produit entre 1966 et 1969, Six Films, une suite de courts métrages sonores réalisés en 16 mm, annonce sa démarche expérimentale au travers de portraits d'artistes et musiciens, dont Sun Ra et Max Neuhaus.

Dès 1968, l'artiste expérimente l'association de ses productions visuelles à son oeuvre musicale pour créer des compositions architecturales et environnementales. La série des *Environments*, recréée au Musée de l'Elysée par l'artiste pour la première fois depuis sa dernière présentation en 1972, extrait, par l'image, la réalité de plusieurs environnements, tout en créant un environnement temporaire dense et intense d'images projetées, de musique et de mouvements dans l'espace du musée.

Publication : Le livre *Phill Niblock, Working Title* est publié à l'occasion de l'exposition par les Presses du Réel.

Born in 1933, Phill Niblock has produced, for over more than fifty years, a multidisciplinary work. His "Intermedia Art" features a combination of minimalist music, conceptual art, structural cinema, systematic or even political art, and has actively contributed to transform our perception and experience of time. Upon a proposal by Circuit, the photographs, films, installations and all his recorded music are brought together for the first time in a retrospective exhibition dedicated to Phill Niblock's entire artistic endeavour. This exhibition by Mathieu Copeland is presented simultaneously at the Contemporary Art Center Circuit and at the Musée de l'Elysée in Lausanne.

Presented for the first time in its entirety, re-edited and remastered by the artist for the retrospective, the series of films *The Movement of People Working* portray human labour in its most elementary form. Filmed on 16mm colour film, and later on video, in locations including Peru, Mexico, Hungary, Hong Kong, the Arctic, Brazil, Lesotho, Portugal, Sumatra, China and Japan – with more than 25 hours of film footage, *The Movement of People Working* focuses on work as a choreography of movements and gestures, dignifying the mechanical yet natural repetition of labourers' actions. Phill Niblock said of these that *The Movement of People Working* "came out of necessity because I was doing music performances with live dancers, and it was too cumbersome and expensive to tour with so many people. So I started doing those films that I could project when performing".

Publication : *Phill Niblock, Working Title*, FR/EN, Presses du Réel, 2013

Curateur / curator : Mathieu Copeland.



Gilles Caron. Le conflit intérieur

Musée de l'Elysée, Lausanne, 30.01. - 12.05.2013
www.elysee.ch

Si l'œuvre de Gilles Caron (1939-1970) s'inscrit dans la grande tradition du photojournalisme, elle en annonce aussi la crise naissante. Cette crise s'exprime sous la forme d'une conscience malheureuse, laquelle constitue une critique en acte du métier.

Le "conflit intérieur" de Caron est celui de toute une génération qui s'interroge sur la portée du témoignage en images et plus généralement sur le sens de l'action. Chez Caron, la guerre est devant l'objectif, mais aussi au cœur de la conscience. L'exposition *Gilles Caron, Le conflit intérieur* présente en 250 images et documents, provenant de la Fondation Gilles Caron, du Musée de l'Elysée et de collections publiques et privées, l'œuvre d'un photoreporter qui n'a cessé de questionner la finalité de son engagement. A partir des archives – tirages d'époque, négatifs, planches contact, documents anciens – l'exposition permet de redécouvrir l'une des plus importantes figures du photojournalisme de la seconde moitié du 20e siècle.

Gilles Caron embodies the ideal of the heroic reporter. Whilst proclaiming the presence of a developing crisis within his profession, the side effects on a human scale of his heroic engagements are clearly expressed through his images. The Conflict Within of Caron is also one of an entire generation : what is the purpose of his action? Furthermore, do his images provide a valid testimony of the truths they aim to unveil? For Caron, the war is in front of the camera as well as within himself.

The exhibition *The Conflict Within* will feature over 250 images and unpublished archival documents from the Gilles Caron Foundation, the Musée de l'Elysée, and from private and institutional collections. Through these archival documents - a selection of negatives, contact sheets, and historical clippings - the exhibition helps us rediscover one of the most important photojournalists of the mid-twentieth century.

Curateurs / curators : Michel Poivert, et Jean-Christophe Blaser.

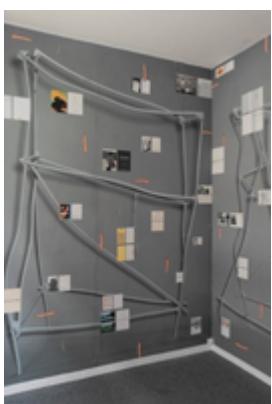
Jean-Christophe Blaser est membre d'honneur de NEAR.
 Le Musée de l'Elysée est membre collectif de NEAR.



Irene Kopelman. Entanglement & Stefan Burger

Kunst Halle Sankt Gallen, Saint-Gall, 16.03. - 12.05.2013
www.k9000.ch

With the exhibitions of Irene Kopelman (1974, Argentina) and Stefan Burger (1977, Germany) Kunst Halle Sankt Gallen is presenting two different artistic positions which enter a dialogue. Both projects attempt the impossible: to capture complex phenomena and relationships visually. Stefan Burger's project *Caressing an Irritable Colon – The Christoph Schifferli Collection of Ephemera and the Georg A. Hermann Archive as Continuous Flow Systems* is also an attempt at the artistic representation of a proliferating system: the Zurich-based artist, who sometimes uses the ritualised organisational forms of presentation and production conditions of art as a sounding board for his installations, photographs and photo-collages, is showing a continuation and further development of the exhibition *Les éphéméras de Schifferli* curated by Giovanni Carmine at Hard Hat in Geneva in 2012. This was a portrait of the ephemera collection of Christoph Schifferli from Zurich, which concentrates on artist posters, exhibition invitations and other incidental printed matter from the art system. For Kunst Halle Sankt Gallen Burger is expanding the project with a focussed insight into the archive of the German architect Georg A. Hermann, the central component of which is a photographic archive with pictures of the art world and its protagonists that has grown over decades. Burger transforms the systematic approach of the two collectors on the one hand and the meandering abundance of material on the other into a temporary installative condition.





Tour d'horizon - Landscapes

Katz Contemporary, Zurich, 22.03. - 18.05.2013
www.katzcontemporary.com

With : Nobuyoshi Araki, Balthasar Burkhard, Elger Esser, Melissa Gordon, Beate Güttschow, KBOCO, Jörg Sasse and Jean-Frédéric Schnyder.

The intention is to crack the observation horizon and emphasize the autonomy of contemporary landscape depiction in photography and painting. Nobuyoshi Araki's (1940, Minowa, Tokyo, lives and works in Tokyo, Japan) views of Tokyo from his "Private Photography" series serve as an hommage to the city : We see cityscapes of the artist's own emotions - often subconsciously hidden spaces, eagerly photographed and documenting the everyday aesthetics of today's metropolis.

Contrary to the shots of the mega city, Balthasar Burkhard's (1944-2010, Berne, Switzerland) photographs seem to be images of nature, through which the viewer is inevitably reminded of the simple beauty of the Old Masters' paintings. 19th century painting, literature and old postcards inspire Elger Esser's (1967, Stuttgart, lives and works in Düsseldorf, Germany) large format photographs of landscapes and places. His choice of motives and composition schemes testify the artist's inclination towards this era - his works show unaltered, ephemeral and almost romantic sceneries.

In her works from the *LS* series, Beate Güttschow (*1970, Mainz, lives and works in Berlin, Germany) reconstructs 17th and 18th century landscape paintings through photography. Like Balthasar Burkhard, she falls back onto an image repertoire which has been developed long before the inauguration of photography. Through digital picture processing technology, Güttschow creates images out of up to 150 single pictures following the design principles of the ideal landscape.

Similarly, Jörg Sasse (1962, Bad Salzuflen, lives and works in Berlin, Germany) creates his photographs through a collaging process on the computer. He alters single elements, such as the image detail, perspective, colour or sharpness of found photographs. In such manner, Sasse creates works whose origin is often undetectable. The artist plays with reality, confusing the viewer when observing Sasse's constructed objectivity.

Through a minimal range of colours, Melissa Gordon (1981, Boston, USA, lives and works in London, Great Britain) creates an effect of partial blur which is captivating: In her piece *Finding Laura Palmer*, new landscapes emerge which enable the viewer to observe new visual constellations over and over again.

Originally a graffiti artist, KBOCO (1978, Goiana, Goiás, Brazil, lives and works in São Paulo, Brazil) has an entirely different approach: He catches the audience's attention through geometric shapes and coloured schemes which he merges into a collage. The harmonious systems of circles and lines can be found on many facades of Brazilian cities, turning KBOCO's work into cityscape images on canvas.

Jean-Frédéric Schnyder (1945, Basel, lives and works in Zug, Switzerland) used to work in the realms of realism, symbolism and abstract colourfield painting, which can be observed beautifully in his piece *Bielersee*. Through the visual near-mergence of sky and water, the viewer is practically drawn into Schnyder's landscape, in which the artist has captured a powerful scenic moment.

The audience discovers different, mostly photographic, autonomous views of landscapes - details of the human environment or visible nature - guided by several artists and two different techniques. Every single depiction of a landscape captures a certain detail of a view, each bearing its own individual emotions. This enables the recipient to experience the specific atmosphere of each image as well as to perceive the character of the entire exhibition as a panorama.

Raphaella Arnold





Carte Blanche

Katz Contemporary, Zurich, 22.03. - 18.05.2013
www.katzcontemporary.com

With : Patrick Cipriani, Pierre Kellenberger, Sebastian Stadler.

Katz Contemporary is launching a new exhibition format. Carte Blanche is the name of a string of exhibitions that will be shown in the downstairs section of the gallery, featuring different guest artists and -curators.

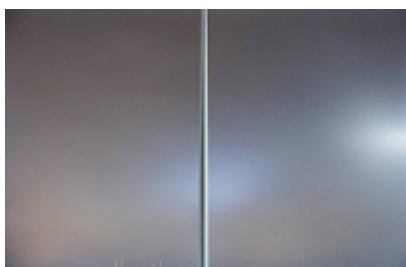
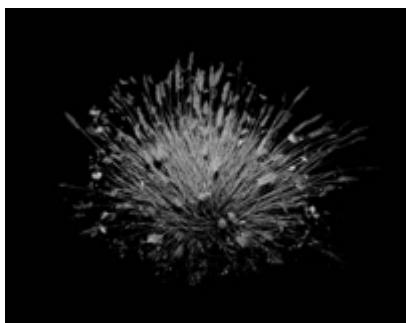
Photographic works by Patrick Cipriani, Pierre Kellenberger and Sebastian Stadler mark the beginning of this new format. The three Zurich based photographers all focus on the cityscape and its environment, while each artist finds his own visual language:

Patrick Cipriani photographs everyday objects which he takes out of their familiar contexts and intertwines into a narrative on a large tableau.

Sebastian Stadler carefully observes his surroundings and discovers grace in unlikely places. The artist thus surprises the viewer with unexpected beauty in simplicity.

Pierre Kellenberger's *Hecke* ("hedge") series is a precise documentation of a topic that often initially gets overlooked. It quickly becomes evident, however, that the photographs reveal quite a humorous take on the human creative drive in forming urban nature.

Curator : Sarah Wiesendanger.



Joël Leick. L'Aspect des choses, journal

Fondation Auer pour la photographie, Hermance, 10.03. - 18.05.2013
www.auerphoto.com

Peintre-graveur, photographe et écrivain, Joël Leick né en 1961 (FR) est à l'écoute des lieux qu'il traverse. Sa position dans le paysage fait naître des pièces dont les images et leur empreinte gardent bien la nature des choses. Ses œuvres : toiles, photographies, livres, estampes, forment un journal dit journal de l'aspect. une géographie est ainsi révélée à nos yeux : les graphismes, peinture, images et mots.



Shades of Time

Kunsthaus Zug, 23.03. - 19.05.2013
www.kunsthauszug.ch

With : Annelies Štrba, Lukas Hoffmann, Markus Kummer et Anna-Sabina Zürrer

The exhibition *Shades of Time* explores the subject of temporality and poses questions about memory, tracing the past and how we deal with the past. The title of the exhibition refers to a slide installation of the same name by Annelies Štrba (1947), an internationally acclaimed artist and a native of Zug. The joint acquisition of this work by the Kunsthause Zug and the Swiss federal government as well as a generous gift from the artist will together provide the occasion for a comprehensive presentation of her work since 2001 at the Kunsthause Zug. In addition to the museum's own collection, some of the artist's most recent works will also be on view. Concurrently, works by the Zug artists Lukas Hoffmann (1981) and Markus Kummer (1974), and by the Obwalden artist Anna-Sabina Zürrer (1981) will also be featured.

Annelies Štrba's artistic œuvre deals mainly with her own family, whom she photographed in casual snapshots over several decades, thus capturing them in a hazy timeline. *Shades of Time* is also the title of the entire, dialogue-based exhibition. With his black-and-white photographs, Lukas Hoffmann will draw our attention to otherwise unremarkable sections of forest, barren landscapes or architectural structures, and pursue the theme of time as a means of tracing the past. Markus Kummer will examine architecture and space in terms of time and transience. Consisting of cheap building materials such as concrete, plaster and wooden laths, his constructions and spatial interventions communicate an impression of the non-permanent, the fragile and the provisional. Anna-Sabina Zürrer, on the other hand, asks questions about memory and how we preserve and deal with the past. Time, which is otherwise invisible, is materialized in the works of the participating artists in a multiplicity of facets, but always silent and melancholy – the very qualities that make these works so powerful. The exhibition *Shades of Time* will raise questions about transience, reflection and process, and about the life of things, landscapes and humankind in the mirror of time.

Curators : Matthias Haldemann, Jana Bruggmann and Stefanie Gschwend

Images : Annelies Štrba, *Nyima 516*, 2012, tirage pigmentaire sur lin, 70x100 cm ; Lukas Hoffmann, *Hecke bei Malchow*, Berlin, 2012, 70. x55.5 cm (détail) ; Anna-Sabina Zürrer, *Schwan*, 2010, videotostill

Annelies Štrba is member of honour of NEAR. www.strba.ch



C'est la vie. Photos de presse suisses depuis 1940

Musée national suisse, Château de Prangins, Prangins, 16.11.2012 - 19.05.2013
www.musee-suisse.ch

Présentée au Musée national de Zurich en janvier 2012, l'exposition consacrée aux vastes archives de photos de presse le sera au Château de Prangins dès le 16 novembre 2012. Elle raconte l'histoire suisse à travers l'objectif des photographes des agences lausannoises Presse Diffusion Lausanne (PDL) et Actualité Suisse Lausanne (ASL) et illustre l'évolution de la photographie de presse de 1940 à nos jours.

L'exposition présente des photographies soigneusement arrangeées montrant des événements politiques, des épisodes de la vie quotidienne, des moments inoubliables, des portraits de personnalités connues et de héros de tous les jours. Le visiteur découvre en outre comment les premiers reportages photographiques, consacrés aux sujets les plus divers, se sont peu à peu leur place aux photos d'actualité pour la presse quotidienne, d'abord en noir et blanc et ensuite en couleur. Les traditionnels hebdomadaires illustres perdent alors de leur importance à partir des années 1960. Les nouvelles techniques d'impression et de transmission des images permettent de publier dans la presse quotidienne un nombre toujours croissant de photos des événements d'actualité majeurs.





C'est la vie. Swiss press photography since 1940

The exhibition of the extensive archive of press photographs first staged at the National Museum in Zurich can be seen at Prangins Castle. The exhibition looks at recent Swiss history from the perspective of the press photographers and reveals how, in the second half of the 20th century, press photography developed into the photojournalism we know today.

Housed in three original pavilions by the designer and engineer Jean Prouve from the 1940s, 'C'est la vie' includes meticulously composed photographs depicting political events, episodes from everyday life, unforgettable moments, candid pictures of wellknown personalities and portraits of everyday heroes. It also shows how the extensive photo reportages of the early years were superseded by individual snapshots – initially still in black and white, then in colour. New methods of image transfer and printing technologies enabled ever-increasing numbers of up-to-the-minute photos to appear in the daily press. From the 1960s onwards, the illustrated weekly press went into decline. The exhibition illustrates this process by juxtaposing an analogue picture agency from the 1940s with its present-day digital counterpart.



CONCRETE. Photography and Architecture - Anniversary Exhibition 1

Fotomuseum Winterthur, 02.03. - 20.05.2013
www.fotomuseum.ch

Architectures and cities are both volumes and images alike. We experience them directly, physically and sensually, as well as through pictures. Pictures speak a language of their own. They offer a discourse that is quite unlike the physical experience of architecture. They transform volume into surface; distil matter into forms and signs – rarely, if ever, leaving it as it is. That is probably why so many architects try to get involved in determining the image of their buildings. The classic architectural photographer is their instrument, following their instructions, photographing the building at the zero hour as soon as it has been completed, cleaned and prepared – before any signs of use emerge, and before the building is occupied and transformed through use.

Concrete – Photography and Architecture seeks to approach the singular and complex relationship between architecture and photography in light-hearted, narrative and dialectical ways. The exhibition explores issues of history and ideology, as well as the specifics of form and material, in the photographic image. The visual appeal of destroyed or dilapidated buildings is also addressed, as are their powerful demonstrations of power and exclusivity, fragility and beauty. To what extent does photography influence not only the way architecture is perceived, but also the way it is designed? How does an image bring architecture to life, and at what point does it become uncanny? How do settlements develop into cities? Or, in sociological terms: how do work and life interconnect differently in, say, Zurich and Winterthur, as opposed to, say, Calcutta? And how do skyscrapers and living spaces translate into the flat, two-dimensional world of photography?

With works from, among others, Iwan Baan, Édouard-Denis Baldus, Lewis Baltz, Domenico Bresolin, Balthasar Burkhard, Gregory Crewdson, Willie Doherty, Sigfried Giedion, David Goldblatt, F.C. Gundlach, Lucien Hervé, Yasuhiro Ishimoto, Germaine Krull, Stanley Kubrick, Sol LeWitt, El Lissitzky, Charles Marville, Gordon Matta-Clark, Randa Mirza, Lucia Moholy, Nils Nova, Albert Renger-Patzsch, Thomas Ruff, Julius Shulman, Ezra Stoller, Paul Strand, Thomas Struth, Hiroshi Sugimoto, William Henry Fox Talbot, Jakob Tuggener, Robert Venturi & Denise Scott Brown, Paul Virilio, Michael Wesely, Anita Witek, Ulrich Wüst and Tobias Zielony.

Publication: a comprehensive catalog published by Scheidegger&Spiess.

Curator : Thomas Seelig





Event :

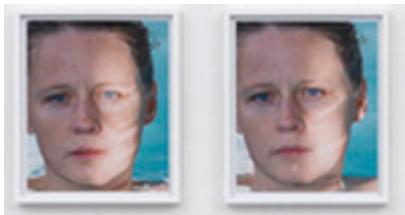
Saying water – reading by Roni Horn, 14.05.2013

In her monologue "saying water" the artist Roni Horn offers insights into her world of thoughts. She questions her own work, her spectators and herself by enwrapping her images with a series of literary allusions. Figures like Emily Dickinson, Hank Williams or Martin Heidegger refer to the enduring, to the constants that according to the artist also define water: " Water is the master verb, an act of perpetual relation. " Entrance fee Fr. 18.- / 12.-

Images : Anonymous, *Hardstrasse with Hardbrücke in construction*, 1972, tirage argentique, 8.8x12.6 cm. Baugeschichtliches Archiv der Stadt Zürich ; Guido Guidi , #1176 01 29 1997 3:30PM Looking Southeast, From Carlo Scarpa's Tomba Brion, C-print, 19.5x24.6 cm © G.Guidi ; Hiroshi Sugimoto, *Seagram Building, New York City*, 1997, tirage argentique, 58.4x47 cm. Canadian Centre for Architecture, Montreal © H.Sugimoto Courtesy of Gallery Koyanagi Tokyo ; Laurence Bonvin, *Blikkiesdorp, Cape Town, South Africa*, 2009, tirage pigmentaire, 40x50 cm. © L.Bonvin ; Aage Strüwing, *Arne Jacobsen: Rødvore Town Hall*, 1955, tirage argentique, 23.7x17 cm. EPFL Archives de la construction moderne, Lausanne © Estate Strüwing ; Zielony Tobias , *Le Vele di Scampia*, 2009, Blu Ray-photoanimation, 8.57 Min.

Laurence Bonvin est membre de NEAR. www.laurencebonvin.com
The Fotomuseum Winterthur is a collective member of NEAR.

**FOTOMUSEUM
WINTERTHUR**



Roni Horn

Hauser & Wirth, Zurich, 23.03. - 25.05.2013
www.hauserwirth.com

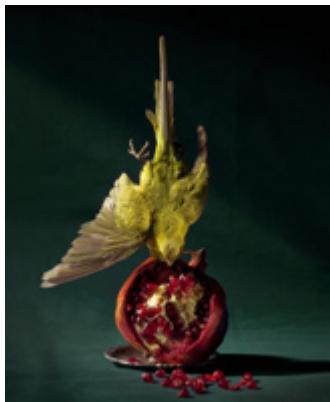
" I don't think of the object, the material thing or what is produced as the endpoint of a work. The aspiration is always the experience, which means the audience, the individual, is integral to the value of the work. " Roni Horn

American artist Roni Horn presents a new glass sculpture at Hauser & Wirth Zürich. Shown alongside her photographic series *Untitled (Weather)*, this exhibition will showcase the artist's sculptural and photographic explorations into the effect of multiplicity on perception and memory.

Entitled *Untitled ("Consider incompleteness as a verb.")*, which references a passage from Canadian poet Anne Carson's book *Plainwater*', Horn's new sculpture is composed of two large glass cubes, which are matte on the sides with a smooth, glossed surface, resembling freshly cut blocks of ice. The cubes are made from a two-colour glass which reflect their surroundings. Each piece is a subtly different shade of blue and, depending on the type of light in the gallery, the time of day, and the weather outside, these shades shift from violet to lavender to aquamarine.

Horn's photographic work, *Untitled (Weather)*, will be displayed across from the new glass sculpture. *Untitled (Weather)* is a series related to Horn's *You are the Weather, Part 2* (2010 – 2011), the second part of a key work in Horn's oeuvre, *You are the Weather* (1994 – 1996). *Untitled (Weather)* consists of groups of photographs of a woman, bathing in the hot springs and pools in Iceland. Like the varying hues of the glass work, in each photograph, the woman's facial expressions shift and change subtly, reflecting the weather conditions around her.





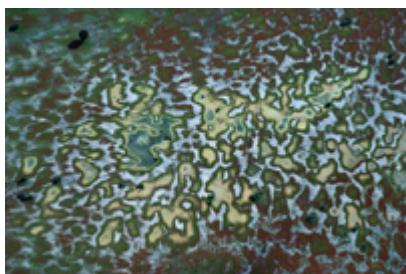
Nahrung für das Auge

Art 333, Wädenswil, 23.03. - 25.05.2013
www.art333.ch

Avec / with : Eugenia A. Burgo, Roberto Greco et Marco Scheidegger

Nourriture pour les yeux est une exposition collective qui explore l'univers des aliments comme élément clé de la culture et de la vie sociale, source d'inspiration pour les artistes dont le point de vue peut être empreint d'humour, de sensualité, d'esthétique (l'influence de la nature morte picturale chez Roberto Greco) ou de sens critique.

Roberto Greco est membre de NEAR. www.grecoroberto.com



Georg Gerster. Ce dont nous vivons - Photos aériennes

Fotostiftung Schweiz, Winterthur, 15.03. - 26.05.2013
www.fotostiftung.ch

En 50 ans, le Suisse Georg Gerster (né en 1928 à Winterthur) fait passer la prise de vue aérienne conventionnelle au rang d'icône. D'abord promis à une carrière littéraire – Gerster est docteur en germanistique –, l'homme se passionne pour la photographie aérienne dans laquelle il acquiert une redoutable maîtrise technique. Sa fascination pour les formes abstraites et les jeux de couleurs vus d'en haut s'allie à son besoin d'appréhender le monde. Pour lui, l'effet d'étrangeté, de distanciation, de la photo aérienne n'est pas un but en soi. Gerster l'utilise pour mettre en avant la beauté unique de la Planète bleue et forcer le respect à son égard. Ses images font aussi mieux comprendre l'évolution des structures et formes de vie au fil du temps, et documentent les répercussions de l'intervention humaine sur le cycle écologique. 50 ans après la première expédition photographique aérienne de Georg Gerster, entamée au Soudan en 1963, la Fondation suisse pour la photographie met sur pied une exposition monographique. Intitulée *Ce dont nous vivons* ("Wovon wir leben"), l'exposition est consacrée à l'alimentation mondiale, un thème important dans l'œuvre de cet iconographe de la planète. A côté de quelques images devenues des classiques, de nombreuses autres y sont présentées pour la première fois en grand format.

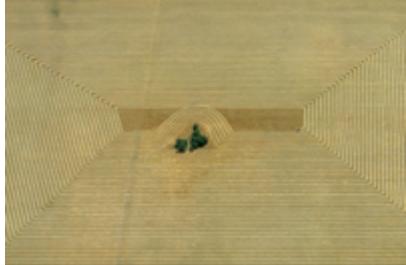
Georg Gerster. The Staff of life - Aerial photographs

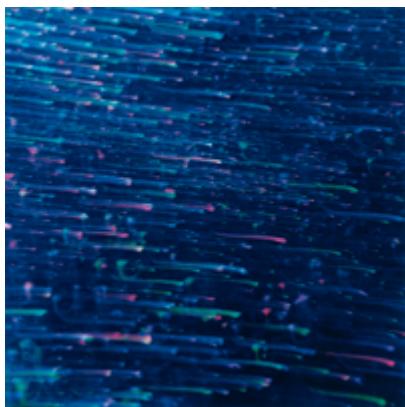
The Swiss photographer Georg Gerster (born 1928 in Winterthur) has "ennobled the traditional aerial photograph" in the course of half a century of aerial photography. In doing so, the Doctor of German Studies not only gained technical mastery, but also combined his fascination with abstract forms and intoxicating colours with a thirst for knowledge. In Gerster's case, the alienation effect inherent in the aerial photograph is by no means an end in itself. Gerster uses it to awaken the viewer's respect for the beauty and uniqueness of our planet. He also avails of it to promote an understanding of the old structures and life forms that have evolved over the centuries, and to document the impact on the ecology of human intervention. Fifty years after his first 'photography flight' to the Sudan in 1963, the Fotostiftung Schweiz in Winterthur is devoting a monographic exhibition to his work. Under the heading "The Staff of life." it highlights the theme of world food supplies, a focal point in Gerster's oeuvre. In addition to a number of classics, the exhibition also presents numerous works that have been enlarged for the first time.

Evénement:

"Wir starten!" – Walter Mittelholzer (1894–1937) als Flieger und Fotograf
Exposé : Nicole Graf, directrice Bilder und Karten, ETH-Bibliothek, Zurich, 22.05.2013, 19h30

Images © Georg Gerster : Salt encroachment in a wheat field near Katanning, Western Australia, 1989 ; Growing wheat near Caparroso in Navarra, Spain, 1995 ; Rejected tomatoes and squash rotting near Homestead, Florida, USA, 1982 ; Harvest pattern in the Pampas, Argentina, 1967



**Rinko Kawauchi. Illuminance**

Christophe Guye Galerie, Zurich, 07.03. - 01.06.2013
www.christopheguye.com

Christophe Guye Galerie is pleased to announce its upcoming exhibition *Illuminance*, by one of Japan's most acclaimed contemporary photography artists Rinko Kawauchi. Almost like a photographic diary of sorts her first exhibition in Switzerland will present an exciting selection of over 40 photographs and one video from the last fifteen years.

Reminiscent of Japanese photography of the 1960s Kawauchi's work is the search for the sublime amid the banal; poetically her sense of wonder transforms the quotidian into something extraordinary. With the same vigour and depth she applies to the making of her books, the artist has gone about to create an exhibition that allows the viewer to visually drift like riding on the current of a well-orchestrated piece of music. With numerous solo exhibitions to date, Kawauchi's talent has previously been on view in important international institutions, such as in the Fondation Cartier pour l'art Contemporain in Paris, the California Museum of Photography in Riverside, Hasselblad Centre in Gothenburg, or the Metropolitan Museum of Photography in Tokyo. Furthermore, she was rewarded with a nomination for the 2012 Deutsche Börse Photography Prize for her book *Illuminance*. This exhibition-accompanying publication will be available at the gallery.

One of the most famed contemporary female Asian artists, Rinko Kawauchi's work is valued and admired by art lovers around the world. A master of the photographic narrative, her unique approach is "drawing senses", driven forth by an almost childish curiosity for motifs of every day details, as well as the circulation of life and its transience. As the title of the exhibition suggests, the 44 photographs and the one video installation presented with *Illuminance* correlate through their presence of light, whether in its magnificently glittering or delicately sublime cast. At once conceptual and ambiguous Kawauchi's approach is personal while at the same time striking a universal cord. Carefree, but never unaffected, she has the self-possession and quiet poise of an assured bystander who equally connects, creating works that become the prologue triggering the viewers' imagination. Kawauchi's works are more than the mere snapshot; surrendering to the power of her simplicity it is as if one were seeing things for the first time.

Kawauchi burst on the international scene in 2001 when she was awarded the Kimura-Ihei-Prize, Japan's most important emerging talent photography prize, shortly followed by the simultaneous publication of three beautiful books, *Utatane* (Catnap), *Hanabi* (Fireworks), and *Hanako*, her very personal study of a young girl of the same name. Met with great critical acclaim, these "visual essays" demonstrate her finesse and skill of telling a photographic tale. Since this triple-debut, the artist has gone to published another eleven books, the newest of which are *Illuminance* and *Ametsuchi*.

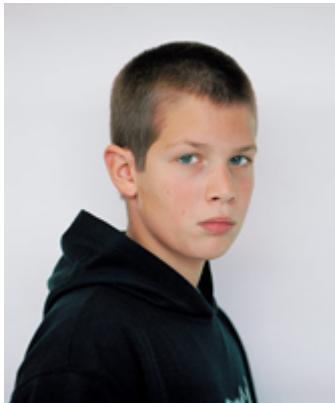
**Passage**

Théâtre Forum Meyrin, Meyrin, 19.04 - 01.06.2013
www.meyrinculture.ch

Avec: Sabrina Biro, Martin Bogren, Laure Donze, Claudine Doury, Nicolas Faure, Paul Graham, Steeve Iuncker, Laura Pannack, Alessandra Sanguinetti, Nicolas Savary, Alena Zhandorova.

" L'adolescence est un royaume d'anges déchus ou sur le point de l'être, mais c'est encore un royaume. " James Agee





Au moment où notre société s'angoisse du monde qu'elle va laisser à ses enfants, alors qu'elle les transforme en consommateurs de plus en plus tôt, alors que derrière les apparences de grand libéralisme elle les norme de façon beaucoup plus pernicieuse qu'auparavant mais avec d'autres valeurs, des artistes contemporains témoignent en contrechamp, de ce moment de la vie, tellement singulier, temps de nostalgie autant que de rêve, de mal être autant que de projection dans l'avenir. Au delà de l'adolescence, c'est la métamorphose, le passage que constitue cette étape complexe du développement humain qui intéresse les artistes contemporains. Et c'est bien cet encore, ce carrefour de tous les possibles qui est documenté.

Curatrice : Claudine Doury

[Nicolas Savary est membre d'honneur de NEAR. www.nicolas-savary.ch](http://www.nicolas-savary.ch)



Patrick Messina

TH13, Fondation d'entreprise Hermès, Berne, 05.04. - 01.06.2013
www.fondationentreprisehermes.org

Patrick Messina est un amateur de la forme urbaine dans ce qu'elle contient de hasard, d'hypothèse, de richesse, de créativité ... il aime avant tout le plaisir d'arpenter la ville et de faire partager sa curiosité, son attachement pour ce monde de transformations incessantes où des femmes et des hommes poursuivent une multitude de destinées singulières.

Dans *A Journey*, Patrick Messina se joue des échelles, du point de vue à partir duquel il opère, pour créer un soupçon d'irréalité, plongeant le spectateur dans un sentiment de confusion visuelle. Notre regard sur la ville perd de son évidence. Le photographe ne cherche pas à conforter notre représentation de l'espace urbain ni à nous livrer des indications sur les villes représentées. C'est la ville au sens générique du terme qui est l'objet de son intérêt. C'est ce travail, au long cours sur l'univers des villes rarement exposé, qui est montré pour la première fois en Suisse. Pour cette exposition à Bern, le photographe a déambulé dans la ville pour y saisir des fragments. Ces points de vue sur le capitale fédérale, côtoieront des photographies réalisées à Tokyo, New-York, Chicago, Le Cap ...

Formé à l'Ecole Louis Lumière à Paris, Patrick Messina partage son temps entre travaux personnels, commandes pour la presse, l'industrie et l'opéra.



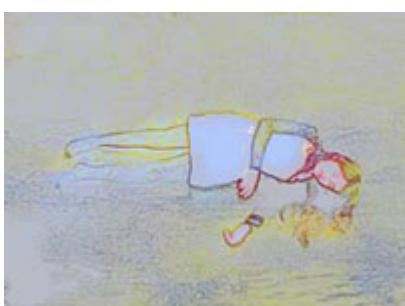
Annelies Štrba. Wassilissa

Galerie Anton Meier, Genève, 25.04. - 29.06.2013
www.antonmeier-galerie.ch

Images de cristal.

Cristal, du grec: krystallos, à l'origine uniquement employé pour désigner la glace, mais déjà utilisé par Théophraste et Pline l'Ancien pour parler des quartz clairs comme l'eau, aux surfaces lisses et brillantes (cristaux de roche), trouvés dans les Alpes.

La longue saga d'Annelies Štrba s'enrichit d'un chapitre supplémentaire. Après *Nyima*, une séquence irrégulière de tableaux dont la toile irradie de riches couleurs lumineuses, communiquant aux lieux une pulsation singulière, Annelies Štrba va plus loin dans la forme et le fond avec sa nouvelle série d'œuvres *Wassilissa*. Les petites filles et les femmes de ces tableaux sont les mêmes que dans *Nyima*, mais cette fois elles sont réduites au petit format d'une feuille de papier, ce qui nous oblige à nous approcher pour les observer de près et à reconnaître l'irréversible et sublime éloignement de ces créatures astrales. Au contraire de *Nyima* qui enveloppe l'espace, avec *Wassilissa*, le regard est aspiré vers le microscopique. Les couleurs intenses ont disparu des motifs, entraînant avec elles une modification de la structure, qui se fait cristalline. Les petites filles et les femmes semblent des cristaux enchâssés





dans la glace, mais en même temps elles donnent l'impression de pouvoir à tout moment modifier cette structure de cristal et prendre une autre forme, créer de nouveaux cristaux de glace et donner ainsi naissance à des petites filles et des femmes encore inconnues. *Wassilissa* montre, nous laisse regarder et rappelle ces fontaines de contes de fées où le miroir de l'eau fait apparaître d'anciens récits, fontaines qui murmurent et préparent les héros encore naïfs à leur futur destin. *Wassilissa*, au nom évocateur d'un conte de fées russe, nous montre ce qui a été. Nous regardons le passé et nous savons qu'il est irrémédiablement passé. La glace a conservé les petites filles et les femmes, elle en a fait des créatures d'un autre âge. Jeu d'images et d'idées fascinant, Wassilissa nous rappelle que cet âge a existé et l'évoque en nous, réminiscence diffuse de l'inconscient, manière de désir et de savoir ancestral. Les petites filles et les femmes de cristal sont les témoins de ce qui a été. La preuve de leur existence étant faite par les cristaux, il devient possible de jeter un regard en arrière: et l'auteur de la découverte est Annelies Štrba.

Elisa Tamaschke

Publication : Annelies Strba, *Wassilissa*, texte d'Elisa Tamaschke, DE / FR, Anton Meier, 2013

[Annelies Štrba est membre d'honneur de NEAR. www.strba.ch](http://www.strba.ch)



Berclaz de Sierre. Triplex

Ferme-Asile, Sion, 19.04. - 30.06.2013
www.ferme-asile.ch

Berclaz de Sierre compte parmi les artistes importants vivant et travaillant en Suisse romande. Pourtant son travail artistique demeure encore méconnu et est trop rarement présenté dans des expositions personnelles. Berclaz de Sierre est aussi une figure mythique qui a construit son personnage d'artiste en le faisant naître en 1986 à Paris. Fidèle à une recherche qu'il développe en une exploration totale, l'artiste valaisan a imaginé Triplex, vaste installation in situ qui prend la forme d'une maison avec pièces et cour sur les trois niveaux de la grange de la Ferme-Asile.

Berclaz de Sierre construit un appartement type, comme celui que l'on pourrait trouver dans un catalogue, en le dotant de tout le mobilier nécessaire. Ce mobilier est présent par des meubles réels et par des collages-portraits de meubles exposés aux murs. Berclaz de Sierre coulisse les questions d'identités sur toutes sortes d'objets. Il a eu l'intuition que de nombreux meubles possédaient des noms ou des prénoms. Aussi avec une rigueur et une constance hors du commun, a-t-il enquêté auprès des fabricants et magasins de meubles les plus répandus, ainsi que dans les catalogues mis à disposition des publics. Ce travail de longue haleine a porté ses fruits puisque l'artiste équipe aujourd'hui un appartement entier. Le visiteur rencontre des identité hybrides (personnages-meubles) tels Umberto Eco, Jeff Wall, Oliver Stone, Gilbert and George, Larry Clark, Grace Kelly, Jean Calvin, Greta Garbo, Sharon Stone et autres célébrités appartenant à des mondes hétéroclites et qui ne se croisent pas dans la réalité.

Dans la cour aménagée par Berclaz de Sierre, on trouve un étendage où sont suspendus des maillots de footballeurs avec chiffres et noms. Surprises quant aux noms des joueurs! Plus loin, des pierres dressées portent des inscriptions dont les défunt ont pour nom de famille Personne. Berclaz de Sierre pointe le fait que la mort touche même les plus anonymes d'entre nous. D'autres installations réalisées pour l'exposition entrecroisent le visible et le lisible et jouent de détournements d'images et de mots. Toujours malicieux et ironique, l'art de Berclaz de Sierre envoie une joyeuse claque à nos modes de vie et de pensée. Triplex: un plaisir conceptuel qui jette un regard incongru et décalé sur notre monde.

Véronique Mauron, curatrice de la Ferme-Asile





Hannes Schmid. Real Stories

Kunstmuseum Bern, Berne, 13.03. - 21.07.2013
www.kunstmuseumbern.ch

Le Musée des Beaux-Arts de Berne présente la première grande exposition rétrospective de l'artiste suisse Hannes Schmid, photographe, peintre et artiste multimédia. Hannes Schmid s'est rendu célèbre au début des années 1990 par ses mises en scène mythiques du cow-boy Marlboro et par ses campagnes de mode innovantes. Le Zurichois Hannes Schmid (né en 1946) mène depuis les années 1970 une activité de photographe dans les secteurs de la mode, de la publicité et du reportage. Il a engrangé en une quarantaine d'années d'immenses archives de son œuvre et si ces archives constituent aujourd'hui une réserve propre à en assurer la conservation, elles sont aussi pour lui une source d'inspiration pour la création de ses nouvelles séries. Schmid poursuit par ailleurs des projets artistiques autonomes qui sont sans rapport avec ses travaux antérieurs. Certaines œuvres de l'exposition sont connues, par exemple le célèbre cow-boy Marlboro, mais la plupart d'entre elles n'ont encore jamais été exposées. Les archives de l'œuvre de Schmid ont en effet été revisitées en vue de la rétrospective et des œuvres de photographie appliquée et de reportage sont présentées aux côtés de séries déjà exposées dans d'autres lieux comme l'installation *The Flow of Life* présentée au Musée Rubin de New York, les cow-boys de la campagne Marlboro à la Fotostiftung Schweiz à Winterthur ou les portraits de stars du rock au Musée Folkwang d'Essen.

Le titre *Real Stories* indique d'emblée au spectateur ce qui l'attend, à savoir des histoires vraies. Et qui pourrait mieux mettre en pratique cette devise qu'un photographe qui s'est non seulement fixé pour mission d'enregistrer ce qui se présente face à son objectif mais qui planifie et organise ce qu'il désire voir et montrer. Hannes Schmid, qui vit et expérimente ses histoires avant de les transposer dans ses œuvres, est ainsi devenu l'un des grands raconteurs d'images suisses de notre temps.

L'exposition est organisée en quatre sections thématiques : Rituels, Visions, Dialogues et Mouvements, qui n'obéissent à aucun ordre chronologique et ne se réfèrent pas non plus à la biographie de l'artiste, mais se rapportent et mettent en lumière différents principes de composition photographique. Le Musée des Beaux-Arts de Berne présente dans cette exposition un photographe contemporain dont l'œuvre offre plusieurs niveaux de lecture. Relevant de la culture visuelle collective, cette œuvre n'en pose pas moins des questions d'ordre conceptuel sur les frontières de la photographie comme médium et sur sa réception tout comme elle sait faire preuve d'un langage visuel original. Profusion des couleurs, effets de lumière maîtrisés et densité narrative entraînent le spectateur dans "un voyage aux perspectives" diverses, pour reprendre les termes dont Schmid qualifie lui-même son œuvre.



The Swiss photographer, filmmaker, and painter Hannes Schmid was born in 1946 in Zurich. He is one of the great visual narrators of our time. Hannes Schmid is famous since the early 1990s for his iconic staging of the Marlboro cowboys and innovative fashion shots.

After various exhibitions such as the one in the Museum Folkwang in Essen and that in the Fotostiftung in Winterthur, the Kunstmuseum Bern is presenting, with some 150 artworks, a first-ever large-scale overview of Hannes Schmid's oeuvre dating from the mid-1970s onwards. Highlights of the exhibition are images of people and visual narratives ranging from his iconic cowboy myths to his existential and liminal experiences of foreign cultures. The exhibition is thematically structured into four sections: Rituals, Visions, Dialogs, and Movements. In this way the exhibits are not ordered chronologically but into series that allude to a range of qualities intrinsic to photography.

The section Rituals is devoted to the subject of ceremonies, both religious and social. Visions embraces two thematic foci Schmid's photography is renowned for: cowboys and fashion, exhibiting them side-by-side as equals. The guiding principle in this section is essay-style narrative in the medium of staged photography. The section Dialogs investigates photography's communicative qualities, something prevalent especially in portrait photography. It hones in on the two questions "who are you" and "who do you want to be," behind or in front of the camera, that is, the confrontation between the photographer and the sitter. Schmid was most direct in such visual dialogs in his treatment of the music stars of the 1980s.



The final section Movements takes up the subject of beat and the breathless pace of contemporary life, things that contrast fundamentally with photography because it freezes time in silent images. But even this Hannes Schmid can palpably articulate in the photographic image, especially in his shots of AC/DC, Queen, Blondie, or Mick Jagger concerts. The last section also focuses on heroism and star cult in the medium of photography.

Curatrice / curator : Christiane Kuhlmann



Steve McQueen

Schaulager, Basel, 16.03. - 01.09.2013
www.schaulager.org

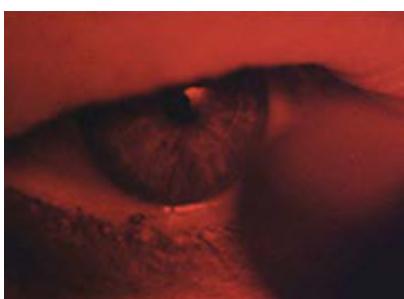
Schaulager is presenting the first comprehensive exhibition of work by the radical British video artist and filmmaker Steve McQueen (1969, London ; lives in Amsterdam and London). For the first time, more than twenty video and film installations, photographs and other selected work will be on view in a larger context. For this unprecedented show, two floors of the Schaulager have been architecturally transformed into a custom-built City of Cinemas. Interior and exterior spaces with viewing apertures, mirrors and variations in light intensities and degrees of darkness provide surprising insights into the artist's work.

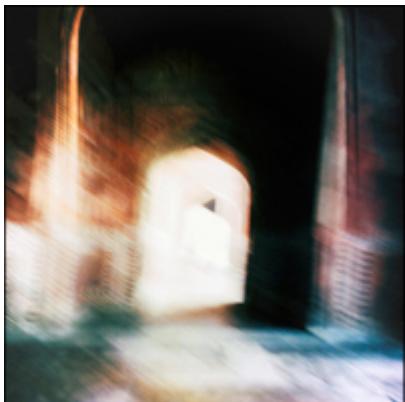
Steve McQueen is an experience quite unlike a conventional exhibition. Works with moving images make greater demands on the viewer's time than paintings or sculptures. Therefore, the admission tickets are valid for three visits to the exhibition. Much like going to the cinema, the exhibition is open from afternoon to evening. Every Thursday evening is Schaulager Night: the exhibition, with accompanying special events, is open until 10 p.m. with a selection of tasty refreshments available in the café bar. Additionally, there is an attractive programme of tours, talks, filmscreenings, workshops and a symposium. The details and dates are listed in the exhibition booklet, handed out for free at Schaulager, as well as on this website, which is regularly updated. We wish you a fascinating visit to the exhibition *Steve McQueen*.

Nothing could be more appropriate than to speak of a "body of work" in reference to the wide-ranging and yet clearly defined oeuvre of the British artist Steve McQueen (born in 1969 in London). The artist, now in the midst of his career, has already received many awards for his work, which is in ceaseless development and transformation. Each new piece is surprising for its precision and the courage in taking new directions, as demonstrated once again in the works created especially for the present show.

Steve McQueen's career began in the 1990s, with short video and film installations whose experimental thrust, well-nigh tangible materiality and physical effect on the viewer charted new territory. A decade later, his artistic idiom had expanded to include longer, more narratively oriented films, and in 2008 he ventured into making feature films. In addition to film, McQueen works with photography and creates such pieces as the deeply moving *Queen and Country* (2007–2009). Just as his first film installation *Bear* (1993) made waves on the art scene, his first feature film, *Hunger* (2008), hit the film world like a bombshell. In this domain, unusual for a fine artist, his matured cinematic skills flow into a new, though related form. McQueen's choice of medium is inspired by his subject matter: each theme, he believes, requires a specific type of treatment, which applies equally to his latest film, *Twelve Years a Slave*, due for release in autumn 2013.

Crucial to the artist's works are detailed, extremely precise instructions regarding their installation. The type of projection, the size and colour of the space and the quality of the sound are all integral to the overall presence of each work. Similarly, the artist determines whether works are shown as a loop or scheduled as in a film theatre. Organized in collaboration with The Art Institute of Chicago, this unprecedented overview has given McQueen the opportunity to test new forms of presentation and interrelate his works. The uncompromising re-evaluation of his own work now gives viewers a compelling, rarely seen take on the moving image.



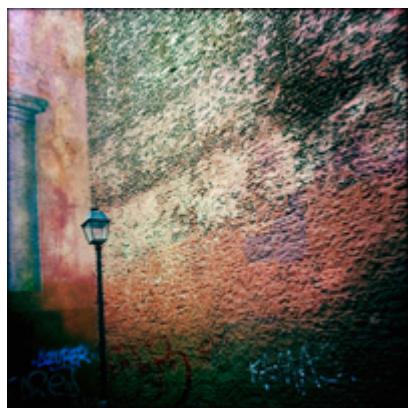
**Dominique Derisbourg - Impressions**

Musée suisse de l'appareil photographique, Vevey, 22.03. - 16.09.2013
www.cameramuseum.ch

C'est très jeune que Dominique Derisbourg, originaire du nord de la France, découvre la photographie et décide d'y consacrer sa vie. Très attiré par la peinture, il s'oriente vers des rendus véritablement picturaux de sujets qui se diversifient de plus en plus. *Impressions* symbolise parfaitement sa démarche : impression de la lumière, impressions ressenties par le photographe qu'il livre à son public par le biais d'impressions subtilement imprimées... L'exposition évoque l'ambiance de l'atelier du photographe, faite d'images juste affichées, imprimées sur des supports très divers, que le visiteur est invité à regarder, toucher, sentir... Un accrochage en perpétuelle évolution que le photographe viendra compléter au fur et à mesure de ses nouvelles impressions. C'est précisément cette démarche qui a séduit le musée désireux de faire partager à son public la découverte de la nouvelle liberté de création offerte aux photographes par l'impression numérique.

Dominique Derisbourg, from northern France, discovered photography very young and decided to devote his life to it. Very attracted to painting, he turned to pictorial renderings of subjects that truly diversify more and more. *Impressions* perfectly symbolizes his approach : impression of light, impressions felt by the photographer who delivers them to his audience through subtle printed impressions ...

[Le MSAP est membre collectif de NEAR.](#)

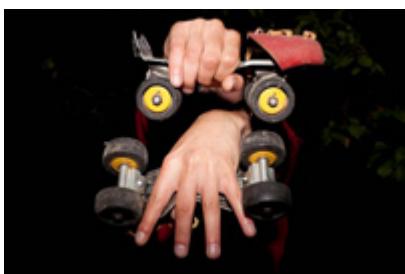
**APPELS, CONCOURS / AWARDS & CALLS****Grand prix international de photographie de Vevey 2013/2014**
www.images.ch

Le Grand prix international de photographie de Vevey 2013/2014 a été attribué à Augustin Rebetez (1986, CH). Il s'agit d'une bourse d'aide à la création photographique offerte par la ville de Vevey. Par son premier prix de 40'000.- CHF (env. 30'000 €) le concours veveysan est l'un des mieux dotés au monde en matière de photographie. Sa particularité est de financer la réalisation d'un projet plutôt que de récompenser un travail existant.

Après deux jours de délibération autour de 750 dossiers en provenance de 63 pays, le jury de professionnels internationaux composé de Florian Ebner, conservateur au Folkwang Museum à Essen (Allemagne), Yasmine Eid-Sabbagh & Rozenn Quéré, lauréates du Grand Prix international de photographie de Vevey 2011/2012, Erik Kessels, commissaire d'expositions et directeur des éditions KesselsKramer à Amsterdam (Pays-Bas), Kathy Ryan, rédactrice en chef photo au New York Times Magazine (USA) et présidé par la photographe française Bettina Rheims a attribué le Grand Prix de photographie de Vevey 2013/2014 au Suisse Augustin Rebetez. Le jury commente sa décision comme suit :

" Augustin Rebetez a convaincu le jury à l'unanimité par l'énergie dégagée par sa proposition. En combinant photographies mises en scène ou prises dans son environnement direct, il surprend constamment et a développé un langage visuel très personnel. Augustin n'a pas peur de mélanger les disciplines comme la vidéo, la photographie, le dessin et l'installation. Inclassable, il est l'un de ces nouveaux talents bruts que le monde de la photographie attendait. Le fait qu'il ait étudié à l'Ecole de photographie de Vevey et qu'il vive en Suisse est une coïncidence qui a en outre agréablement surpris le jury international à la fin des délibérations. Le projet proposé sera un catalyseur bienvenu pour développer plus en avant sa folie créatrice. "

Plus qu'un travail strictement photographique, le projet soumis au Grand Prix international de photographie de Vevey est celui d'une exposition qui s'appuiera sur des collaborations avec des artistes et professionnels d'autres





disciplines et mêlera photographie et vidéo, mais aussi constructions, projections et musique. En partant de portraits de personnages du monde du cirque et du spectacle - acrobates, clowns et contorsionnistes - il projette de recréer un univers total, magique et étonnant. " Chacun doit avoir des rêves et savoir de quoi ils sont faits. Je rêve de gagner ce Prix et de travailler comme un fou. Je rêve de faire rêver les gens. Je suis prêt. Si je ne le fais pas maintenant, je ne le ferai jamais. " explique Augustin Rebetez. Le lauréat dispose maintenant d'une année pour réaliser ce projet qui sera présenté en septembre 2014 dans le cadre du prochain Festival Images.



Vevey International Photo Award, 2013/2014

The purpose of this award consists in providing crucial assistance for projects that have not been realised, in the form of a grant up to CHF 40,000 (around € 33,000), in order to bring a photography initiative to completion. There is also the potential to win other prizes and receive exhibitions proposals at Quai1 or during the Festival Images.

After two days of deliberation around 750 applications from 63 countries, a jury of international professionals composed of Florian Ebner, curator at Folkwang Museum in Essen (Germany), Yasmine Eid-Sabbagh & Rozenn Quéré, winners of the Vevey international photography award 2011/2012, Erik Kessels, curator and editor at KesselsKramer in Amsterdam (The Netherlands), Kathy Ryan, photo editor at New York Times Magazine (USA) and presided by French photographer Bettina Rheims decided to award the young Swiss photographer Augustin Rebetez (1986).

Image 1 : Le jury du Grand Prix international de photographie de Vevey 2013/2014 : Rozenn Quéré, Florian Ebner, Kathy Ryan, Bettina Rheims, Yasmine Eid-Sabbagh & Erik Kessels. © Céline Michel



Rado Star Prize @ Biel/Bienne Festival of Photography 2013

www.radostarprize.ch

Rado et les Journées photographiques de Bienne continuent leur partenariat à succès et sont fiers d'annoncer le prestigieux panel de jurés, qui comprend des professionnels du champ de la photographie.

Mirjam Fischer travaille en tant qu'éditrice indépendante de livres d'art, de photographie et de design à Zurich. Elle a organisé le concours Les plus beaux livres suisses (pour l'Office fédéral de la culture de 1998 à 2007. De 2007 à 2012, elle a occupé le poste de directrice au sein de la maison d'édition Patrick Frey.

Dr Simon Baker est conservateur du département Photography and International Art à la Tate Modern de Londres. Avant de devenir le premier conservateur de la photographie à la Tate, il était professeur associé d'histoire de l'art à l'Université de Nottingham, où il enseignait l'histoire de la photographie, le surréalisme et l'art contemporain. Il a largement publié sur ces sujets et a été le curateur de plusieurs expositions marquantes. Il officiera en tant que président du Rado Star Prize.

Gerardo Mosquera est un critique d'art indépendant, curateur, historien et auteur basé à La Havane et à Madrid. Il est aussi conseiller auprès de la Rijksakademie van Beeldende Kunsten d'Amsterdam, du Museo Universitario de Arte Contemporáneo de Mexico City, ainsi que d'Art in General à New York. Il a été le co-fondateur de la Havana Biennial, conservateur au New Museum of Contemporary Art de New York et il est le directeur artistique de PHotoEspaña à Madrid. Auteur de nombreux textes et livres sur l'art contemporain et la théorie de l'art, il est membre du comité scientifique de plusieurs revues d'art et a reçu le Guggenheim Fellowship en 1990.

Hélène Joye-Cagnard, co-directrice des Journées photographiques de Bienne et commissaire d'exposition indépendante; ainsi que Philippe Walther, Brand Manager Marché Suisse Rado officieront également comme jurés, avec voix consultative.

Les Journées photographiques de Bienne sont le seul festival de photographie annuel et thématique en Suisse. Elles proposent 25 expositions de photographes contemporains suisses et internationaux dans une dizaine de lieux de la ville de Bienne.

Le Rado Star Prize Switzerland fait partie d'un programme mondial qui vise à inspirer de jeunes talents artistiques, en offrant une visibilité et un tremplin en matière de carrière. Le but ultime de cette récompense est de mettre des créateurs en contact avec des acteurs clés dans leurs domaines respectifs.





Le/La gagnant/e aura non seulement la chance d'être exposé en Suisse aux Journées photographiques de Bienne, mais il/elle pourra également bénéficier d'une résidence artistique en Chine. Le concours se déroule jusqu'au 31 mai.

Rado and Biel/Bienne Festival of Photography continue their successful partnership and are proud to announce the prestigious panel of jurors which comprises high profile names from the field of photography.

Mirjam Fischer works as an independent book publisher in art, photography and design in Zurich. Dr Simon Baker is Curator of Photography and International Art for Tate Modern in London. Gerardo Mosquera is an independent art critic, curator, historian and writer based in Havana and Madrid, advisor to the Rijksakademie van Beeldende Kunsten, Amsterdam, Museo Universitario de Arte Contemporáneo, Mexico City, Art in General, New York. Hélène Joye-Cagnard, Co-Director of the Biel/Bienne Festival of Photography and independent curator; as well as Philippe Walther, Brand Manager of Rado Swiss Market will also be part of the jury with consultation roles.

The Biel/Bienne Festival of Photography is the only annual and thematic photography festival in Switzerland with 25 exhibitions of Swiss and international contemporary photographers in various locations in the city of Biel.

OPEN SHOW SWITZERLAND

#11

Open Show Switzerland #11

Café Culturel de l'Ancienne-Gare, Fribourg, 29.05.2013, 19h - 21h

Délai / deadline : 15.05.2013

www.openshow.org ; www.cafeanciennegare.ch

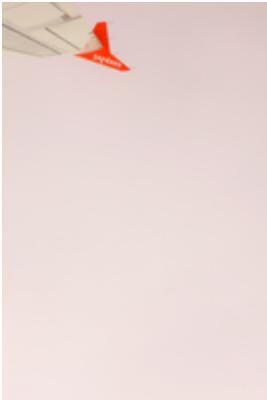
L'association Open Show Switzerland organise des soirées, ouvertes à tous à travers toute la Suisse, au cours desquelles quatre photographes ou vidéastes multimédia professionnels, étudiants ou amateurs présentent librement devant un public éclectique leurs travaux, leur parcours et leur démarche créative. Ces échanges interactifs, durant chaque présentation de quinze minutes, offrent à chacun l'occasion de recevoir de précieux conseils. Ils permettent aux auteurs d'apprehender autrement leur projet, tandis que le public découvre les coulisses du processus de création. Tous participent à une réflexion engagée dans une ambiance conviviale et détendue. Les travaux, qu'ils soient en cours de réalisation ou finalisés, allant du reportage documentaire engagé aux sujets artistiques, sont présentés sous la forme de projections d'une série de vingt photographies ou d'un film multimédia de quatre à huit minutes au choix. L'appel pour cette onzième édition est ouvert jusqu'au 15 mai.

Open Show Switzerland organizes free access evenings during four photographers and video makers, whether professionals, students, or amateurs discuss, for 15mn each, their projects and creative process with an eclectic audience. These exchanges are an opportunity for the authors to receive precious commentaries, allowing them to apprehend differently their project, while the public is given access to the inner layers of a creative process. All engage in a committed reflection, in a warm and relaxed atmosphere. The projects, whether in progress or finalized, be they social documentary, artistic or historical approaches, can be submitted in two formats: screening of a series of twenty images or screening of a multimedia film.

Submission for Open Show Switzerland #11 is open until May 15th, 2013.

Inscription / submission : <http://openshow.org/submissions/>

PHOTO LEVALLOIS



Prix Photographique de la Ville de Levallois

Age : max. 35

Prix / Prize : € 10'000.-

Délai / deadline : 20.05.2013

www.photo-levallois.org

Ce prix ouvert à toutes les pratiques de la photographie contemporaine viendra récompenser le travail d'une personne physique qui devra présenter un travail d'auteur, inédit et non publié ou exposé au préalable. Le jury de sélection portera une attention particulière à la cohérence de la démarche artistique dans sa forme et son contenu. Ouvert à tout photographe âgé de 35 ans ou moins. Sans distinction de nationalité. Dotation de 10 000 euros. Production d'une exposition personnelle lors du festival Photo Levallois en automne 2013.

This prize is open to all practices of contemporary photography. Photographers must present their own new work, which has not been previously published or exhibited. The selection panel will pay particular attention to the consistency of the artistic approach in its form and content. Open to all photographer aged 35 at the most. Regardless of nationality. 10,000 euros grant. Production of a solo show during the festival Photo Levallois in Autumn 2013.

Règlement : <http://www.photo-levallois.org/upload/docs/file/Photo-levallois-Prix-2013.pdf>

Rules : <http://www.photo-levallois.org/upload/docs/file/Photo-Levallois-Award-2013.pdf>



Rendez-vous à Arles... avec votre livre !

Photographie.com, Blurb, Chez Higgins

Délai / deadline : 20.05.2013

www.photographie.com

Comme tout photographe qui se respecte, vous avez souvent rêvé de voir vos photos publiées dans un livre. À la fois carte de visite et œuvre à part entière, le livre photo s'inscrit dans le temps et distille l'essence du travail d'artiste. La plate-forme d'édition créative Blurb et les éditions Chez Higgins, dans une collaboration avec photographie.com, vous proposent de réaliser votre rêve et de publier un livre qui sera remarqué.

Reportage, portrait, paysage, auteur & plasticien et mode & beauté, choisissez la thématique qui vous correspond ! Envoyez-nous une série cohérente de 30 à 40 images qui illustre le sujet que vous voulez voir éditer, vous ferez peut-être partie de nos cinq lauréats. Vous aurez ainsi la chance de réaliser votre livre photo (15 exemplaires numérotés de 30 à 40 pages, d'une valeur de 1 500 euros environ) qui sera présenté Chez Higgins éditeur (25 rue Emile Barrère, Arles) dans le cadre de la semaine professionnelle des Rencontres d'Arles 2013.

Tout au long de sa réalisation, Didier de Faÿs et Éric Higgins mettront à votre disposition leur expérience, leur savoir-faire et leur passion en vous accompagnant lors de la définition de votre ligne éditoriale, de votre editing et de la mise en page.

Date limite d'envoi des dossiers / Deadlines :

Reportage : 20.05.2013

Portrait : 20.05.2013

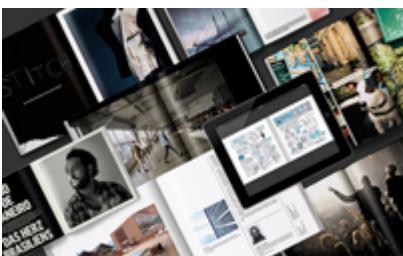
Paysage / Landscape : 03.06.2013

Auteur & Plasticien / Fine Art : 03.06.2013

Mode / Fashion : 14.06.2013

Go to Arles with your book !

All photographers dream to see their name on the cover of a book. Exhibitions are a fine means for a photographer to reach a larger audience, but books are even better : they encapsulate the essence of an artist's work and they last forever. This year, the self-publishing Blurb platform and Chez Higgins publishing house, in partnership with the **Photographie.com** magazine give you the chance to make your dream come true and publish a photo book that won't pass unnoticed!



Among these five categories - Reportage, Portrait, Landscape, Art Photography and Fashion -, choose the one that suits you best and send us a coherent series of 30 to 40 images! The lucky winners of each category will get the chance to publish their book (15 numbered copies, 30 to 40 pages each, estimated at 1 500 euros) and present it at Chez Higgins (25 rue Emile Barrère, Arles) during the professional week of the Rencontres d'Arles festival.

Didier de Fays, editor in chief of Photographie.com, and Éric Higgins, founder and CEO of Chez Higgins will guide you throughout the entire book making process, from the editing of your photos to choosing the best page layout. Good luck to everyone !

Contact: Amina Daoud, Coordinatrice de la rédaction de Photographie.com
books@photographie.com

Info : <http://www.photographie.com/news/rendez-vous-arles-avec-votre-livre-0>

NIGHT CONTACT



Night Contact - Projections

Frais / fee: £15

Bourses / grants: £ 1000

Délai / deadline "new work" : 27.05.2013

Délai / deadline "existing work" : 15.07.2013

www.nightcontact.co.uk

Night Contact is a new London Multimedia and Photography Festival established to display exciting and innovative photographic works that engage with other media. Projections of photography related mixed media work will be screened across seven indoor and outdoor spaces. The free festival will run from dusk until 12 midnight on Friday 27th September in and around Gillett Square, a busy public space in Dalston, the heart of East London.

A majority of the work shown at the festival will come from open submissions, accompanied by a curated programme to ensure a varied, engaging and inspiring final line-up. Three £1,000 grants are available to part-fund new works for the festival. Night Contact is inviting innovative collaborations between a photographer/artist using photography and an artist/creative from another background, to produce new site-specific work for projection. Artists are asked to submit proposals to optimise the large three-screen

Grants for new work

Proposals can be submitted to either realise a new project, complete an existing body of work or repurpose an existing body of work. Entries may only be submitted online via the Night Contact website. A fee of £15 will be charged to cover administration costs. The final deadline for submissions is 27th May 2013. A jury of leading professionals in the field of photography, film and new media will judge the entries in London on 30th May 2013. The judges are Charlotte Cotton, Curator; Katrina Sulis, Digital Curator at the Photographers Gallery in London; Edmund Clark, Photographer; Melanie Manchot, Artist. Successful artists will be informed on 31st May 2013 and will be expected to deliver their completed work by 1st September 2013.

Call for existing work

Night Contact are looking for interesting and innovative bodies of work from artists engaged with photography, to be shown in one of six satellite projection spaces around the main square of the event. Because work shown at the festival will be entirely by projection, we are looking to programme work that brings something new to this format. The call for existing work is in partnership with the creative network, IdeasTap. There is no fee for entries. The final deadline for submissions is 15th July 2013. More details on entry can be found on the website. Judging for this category will take place at the IdeasTap offices in London on 25th July 2013. Judges include: Aaron Schuman, Photographer and Curator; Carmen Salas, Founder and Director, Alpha-ville; Celia Davies, Acting Director, Photoworks; Ravi Amaratunga, Media Project Manager, Channel 4. Successful artists will be informed on 29th July 2013.



Prix Rado Star Switzerland 2013

Rado et les Journées photographiques de Bienne
Prix / Prize : CHF 10'000.-
Délai / deadline : 31.05. 2013
www.radostarprize.ch

Rado et les Journées photographiques de Bienne présentent la deuxième édition du Rado Star Prize Switzerland @ Biel/Bienne Festival of Photography en 2013.

Il est ouvert aux résidents des pays européens âgés de 18 ans ou plus. Et il est destiné "à soutenir l'innovation et l'excellence dans la photographie contemporaine".

Désigné par un jury composé de personnalités du monde de l'art et de la photographie, le lauréat sera exposé pendant les journées photographiques de Bienne qui se dérouleront du 6 au 22 septembre 2013. Pour cela il recevra un chèque de 10000 CHF pour couvrir ses frais de production. Il bénéficiera également d'une résidence d'un mois en Chine, fin 2013, incluant tous ses frais de voyage et de séjour et une assistance sur place.

Signalons d'autre part que le Rado Star Prize fait partie d'un programme mondial destiné à promouvoir la relève artistique et accroître la créativité. Le but ultime de ce concours est également de mettre en contact des jeunes talents avec des personnalités influentes dans le domaine de la photographie pouvant leur offrir un tremplin en terme de carrière.



Prix Photo 2013 – Engagement

Fondation BAT, Lausanne
Prix / Price : CHF 10'000.-
Délai / deadline : 31.05.2013
www.prixphoto.ch

Prix Photo 2013 est un événement national organisé par la Fondation British American Tobacco Switzerland. L'enjeu est de sensibiliser le public à l'importance de l'intégration sociale, au besoin de dialogue et à la compréhension mutuelle dans notre société en utilisant le vecteur de la photographie.

Tous les talents de la photographie Suisse de plus de 18 ans, qu'ils soient diplômés ou autodidactes, étudiants d'une école d'art ou de photographie, artistes confirmés ou apprentis photographes amateurs, sont invités à exprimer leur interprétation personnelle du thème choisi cette année: l'Engagement. Il est nécessaire d'être Suisse ou de vivre en Suisse. Avec cette troisième édition consécutive, la Fondation British American Tobacco Switzerland inscrit cette démarche dans la pérennité. Les prix sont généreusement dotés, d'une valeur totale de plus de 25'000.- CHF, dont 10'000.- CHF pour le lauréat.

Une exposition aura lieu au Schiffbau 5 de Zurich, du 18 septembre au 5 octobre 2013.



Règlement :

<http://www.prixphoto.ch/assets/PDF/CORAPrixPhotoTeilnahmebedingungenFR13.pdf>
Teilnahmebedingungen :
<http://www.prixphoto.ch/assets/PDF/CORAPrixPhotoTeilnahmebedingungenDE13.pdf>



Prix Canon AFJ de la Femme Journaliste 2013

Prix / prize : € 8'000.-
Délai / deadline : 31.05.2013
www.canonafjaward.com

L'Association des Femmes Journalistes et Canon France organisent, avec Images Evidence, la treizième édition du Prix Canon de la femme photojournaliste, décerné par l'Association des Femmes Journalistes (AFJ). Ce prix, soutenu par Le Figaro Magazine et remis chaque année à Perpignan au festival Visa pour l'Image, est doté d'un montant de 8000 Euros par Canon France.

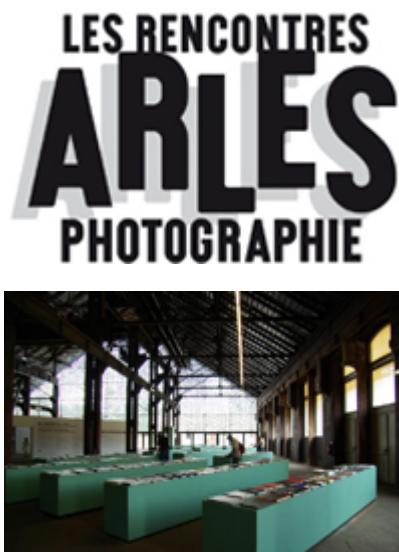
Il est destiné à soutenir une femme photographe dans la réalisation d'un projet de reportage. Il est ouvert aux femmes photojournalistes professionnelles, sans exclusion d'âge ou de nationalité. La lauréate sera sélectionnée en juin par un jury composé de professionnels de la photographie et de la presse ainsi que de membres de l'Association des Femmes Journalistes. Les candidates seront jugées sur présentation de leur projet et de leurs réalisations précédentes. Parmi les critères de sélection : la qualité photographique, mais aussi la démarche journalistique et la pertinence du sujet choisi. Le prix sera remis à la lauréate à Perpignan, en septembre 2013, lors d'une des soirées de projection du festival Visa pour l'Image - Perpignan. Le projet soutenu devra aboutir en un an, afin d'être présenté à l'édition 2014 du festival, sous la forme d'une projection ou d'une exposition.

Règlement et inscription : <http://www.canonafjaward.com/pdf/AFJPxPhReglFR13.pdf>

Canon AFJ Female Photojournalist Award 2013

The French Association des Femmes Journalistes (AFJ) and Canon France are launching, with Images Evidence, the thirteenth competition of the Canon Female Photojournalist Award granted by the Association des Femmes Journalistes (AFJ). This Award, with support of Le Figaro Magazine, is handed out every year during the Visa pour l'Image Festival in Perpignan (France). It is granted by Canon France and supports with 8000 Euros a woman photographer with a photojournalistic project. It is opened to professional women photojournalists of any age and nationality. The winner will be selected in June by a jury made up of photography and press professionals as well as members of the Association des Femmes Journalistes. Applicants will be judged both upon the presentation of their project and their previous work. Among the selection criteria are the quality of the photographs, as well as the journalistic thoughts and relevance of the chosen subject. The Award will be handed to the winner in Perpignan on September 2013, during one of the showing nights of the Visa pour l'Image – Perpignan Festival. The winner will produce an ongoing one year project which will lead to an exhibition or showing at the Festival in the 2014 edition.

Rules and submission: <http://www.canonafjaward.com/pdf/AFJPxPhReglUs13.pdf>



Rencontres d'Arles - Prix du livre d'auteur et Prix du livre historique

Prix / prizes : € 8'000.-

Délai / deadline : 03.06.2013

www.rencontres-arles.com

Créé lors de la fondation du festival il y a 44 ans, le prix du Livre s'est depuis développé et récompense aujourd'hui deux catégories d'ouvrages, accompagnant l'extraordinaire développement de l'édition photographique et contribuant ainsi à sa plus large diffusion :

Le prix du Livre d'Auteur, organisé avec le soutien de la FNAC, récompense le meilleur ouvrage photographique présentant un projet d'auteur contemporain. Il est doté de 8 000 euros.

Le prix du Livre Historique récompense le meilleur travail documenté sur la photographie ou un photographe, thématique ou monographique. Il est doté de 8 000 euros.

Les prix du Livre seront décernés au cours de la cérémonie des Prix organisée le samedi 6 juillet 2012 au Théâtre Antique d'Arles. Dès la remise des prix, la dotation est versée pour moitié à l'éditeur et pour moitié au photographe - ou à l'ensemble des auteurs en cas d'œuvre de collaboration ou d'œuvre collective, selon la répartition des droits se dégageant des relations contractuelles entre l'éditeur et les auteurs.

La sélection des livres s'effectue à partir d'un appel à candidature. Cet appel est ouvert à tous les livres et tous les catalogues ayant été édités entre le 1er juin 2012 et le 31 mai 2013. Les candidats doivent faire parvenir un formulaire d'inscription rempli par ouvrage proposé, accompagné de deux exemplaires de chaque livre avant le lundi 3 juin 2013 au soir au plus tard (cachet de la poste faisant foi), à l'Ecole Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles (adresse indiquée sur le formulaire d'inscription).



Les exemplaires envoyés ne sont pas restitués. Ils deviennent la propriété des Rencontres d'Arles. Un exemplaire est déposé à la bibliothèque de livres de photographie d'Arles, où il est disponible à la consultation. L'autre exemplaire est présenté au public dans une exposition au Parc des Ateliers pendant la durée du festival, du 1er juillet au 22 septembre 2013.

Les Rencontres d'Arles apportent une nouvelle dimension aux prix du Livre en faisant don du deuxième jeu de livres, suite à son exposition à Arles, à une institution émergente dédiée à la photographie dans le monde.

Les ouvrages reçus participeront à la constitution de nouveaux fonds documentaires chaque année différents. Ainsi les ouvrages reçus cette année iront enrichir la bibliothèque du Festival International de Photographie de Valparaiso, au Chili. En 2010, les ouvrages reçus en 2009 ont rejoint la bibliothèque du Three Shadows Photography Art Center à Pékin, dans le cadre de la collaboration qui unit les Rencontres d'Arles et le « Caochangdi Photospring festival – Arles in Beijing » sur trois ans. En 2011, les ouvrages reçus ont enrichi la bibliothèque du CAMM, Conservatoire des arts et des métiers multimédia Balla Fasseké Kouyaté au Mali, dans le cadre de la 8ème édition des Rencontres de Bamako, Biennale Africaine de la Photographie, à l'automne 2011. En 2012, les livres ont rejoint la bibliothèque du Market Photo Workshop, école et galerie de photographie créées à Johannesburg par David Goldblatt en 1989.

The Rencontres d'Arles Author Book Award & Historical Book Award

The Book Award was created 44 years ago at the birth of the festival. It has been developed and grants nowadays two categories of books, as a contribution to the extraordinary expansion of photography publishing and to its optimal distribution:

The Author Book Award, organised with the backing of the FNAC, goes to the best author project for a contemporary photography work. The allotted sum is 8 000 euros.

The Historical Book Award goes to the best documented book, it can either be thematic or monographic. The allotted sum is 8 000 euros.

The Book Awards will be granted during the Awards ceremony organised on Saturday 6th of July 2013 at the Antique Theatre in Arles. Half the allotted sum is paid to the publisher and half to the photographer - or all the authors in the case of collaborative or collective works, according to the division of rights specified contractually between the publisher and the authors.

Books are selected by an open call. Application for the two Awards is open to all photography books and catalogues that have been published between the 1st of June 2012 and the 31st of May 2013. Applicants must forward one application form filled for each book entered, together with two copies of each book by the evening of the 3rd of June 2013 at the latest (date of postmark will be taken as proof of postage), to the Ecole Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles (please find the address on the entry form).

Copies will not be returned and will remain the property of the Rencontres d'Arles. One copy will be deposited at the library of Photography Books of Arles, where it will be available for consultation. The other copy will be available for consultation by the public, in an exhibition at the Parc des Ateliers during the festival from July 1st to September 22nd, 2013.

The Rencontres d'Arles are giving a new dimension to the Book Awards, offering the copies presented in the exhibition after the festival to an international cultural institution dedicated to the worldwide photography in order to participate in the creation of a library, each year different.

Books received this year will enrich the library of the International Photography Festival of Valparaiso, Chili. Books received in 2009 have enriched the library of the Three Shadows Photography Art Center in Beijing, China, within the framework of the three years partnership «Caochangdi Photospring festival – Arles in Beijing». Books received in 2011 have enriched the library of the CAMM (Conservatoire des arts et des métiers multimédia Balla Fasseké Kouyaté, Mali), in the context of the Encounters of Bamako, African Biennale for Photography in fall 2011. Books received in 2012 have joined the library of the Market Photo Workshop, a school and gallery for photography, founded by David Goldblatt in 1989.

Contact: Tel.+33 (0)4 90 96 76 06

prix@rencontres-arles.com

Inscription / submission : [pdf](#)

ASSOCIATION PIERRE et ALEXANDRA **BOULAT**

Prix Pierre et Alexandra Boulat

Prix / Prize : € 8'000.-

Délai / deadline : 07.06.2013

www.vijphoto.com

L'Association Pierre & Alexandra Boulat, qui a été créée pour promouvoir l'œuvre de Pierre & Alexandra Boulat, et encourager le travail des photojournalistes, a décidé d'attribuer un prix, doté par Canon France, de 8000 euros à un photojournaliste

Le résultat du prix sera annoncé à Perpignan, lors de la 25ème édition de Visa pour l'Image.

Règlement et inscription :

http://images.lists.smb10.com/lists/uploadimages/Reglement_2013.pdf

The Pierre & Alexandra Boulat Association, created to promote the work of Pierre & Alexandra Boulat and encourage the work of photojournalists has created an award, supported by a Canon France endowment of 8 000 euros which will be given to a photojournalist. This award will be launched in Perpignan, during the 25th Visa pour l'Image.

Rules and submission:

http://images.lists.smb10.com/lists/uploadimages/Awards_2013.pdf



Unseen Dummy Award 2013

Délai / deadline : 01.07.2013

www.unseenamsterdam.com

After a successful first edition, the Unseen Dummy Award is back! The 2012 winner, Shinji Otani's *The Country of the Rising Sun*, was announced at Unseen 2012. Unseen and Lecturis have designed a photobook dummy award to showcase the work of exceptional photographers from around the world and to give them a chance to realize and publish their dummy photobook. The Unseen Dummy Award will give the winning photographer an entry into the international photography industry. The call for photobook dummies is open until 1 July 2013. Send your project to:

Unseen Dummy Award

P.O. Box 15650

1001 ND Amsterdam

The Netherlands

Contact: Lotte van den Hout, Unseen Dummy Award Manager,
lotte@unseenamsterdam.com

Rules and submission :

https://www.dropbox.com/s/j1vbfxrzkzifum/T%26C_Unseen%20Dummy%20Award%202013.pdf



Taylor Wessing Photographic Portrait Prize 2013

Frais / fee : £ 25.-

Prix / Prize : £ 12'000.-

Délai / deadline : 08.07.2013

www.npg.org.uk

Taylor Wessing Photographic Portrait Prize is the leading international competition for portrait photography. The competition is open to everyone aged 18 and over from around the world. The winner will receive £12,000. In addition the judges, at their discretion, will award cash prizes to one or more shortlisted photographers. All selected photographers under the age of 30 will also be eligible for the John Kobal New Work Award. The winning photographer will receive £ 4'000 and a commission from the Gallery to photograph a sitter connected with the UK film industry.

Contact: photoprize@npg.org.uk

Règlement / rules : <http://www.npg.org.uk/photoprize1/site13/rules.php>

Inscription / submission : <http://www.npg.org.uk/photoprize-application-form.php>



Eager - Hiding with Apple
Magazine call for submissions
Délai / deadline : 31.12.2013
www.didyousayeager.com



EAGER is a young Dutch photography platform aiming at inspiring photographers to make conceptual photo work. One of our yearly activities is a co-creation photography project in which we challenge photographers to contribute to join in. Why? Just because we love conceptual photography! We aim for contributions from at least 100 countries, including Switzerland. Last year we started the *Follow the Red Line* quest in which we hunted for a photo series with self-portraits containing a red line.

Our 2013 project is 'Hiding with Apple'. "An apple a day keeps the doctor away", a wise old woman said. So unless your name is Snowwhite, let's get started with that apple! We challenge you to join in with our 2013 co-creation photo project in which we invite photographers all over the world to amaze and inspire one another. What do you need to do? Make a conceptual photo with the theme 'hiding' and an apple present somewhere in the photo as a fun repetitious element. Symbolism galore. We all hide ourselves at times. Still we forget that the way we choose to do so, tells a lot about us as well! Take a bite, come up with a smashing idea and get moving!

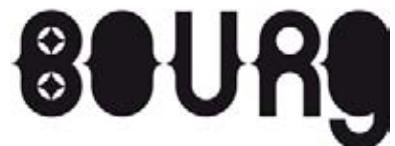
Information : <http://didyousayeager.com/eager/en/hiding>

PARTENAIRES DE NEAR / NEAR PARTNERS

Partenaires de NEAR en 2013 :



Collaborations en 2013 :



Membres collectifs de NEAR :

Centre de la photographie
— genève



NEXT - NEWSLETTER

Éditée par l'association NEAR, association suisse pour la photographie contemporaine, NEXT est une newsletter mensuelle qui vous offre une vision d'ensemble de l'actualité de la photographie en Suisse : événements, expositions, publications, festivals, prix internationaux... Vous y trouvez également des informations sur les activités de NEAR et sur ses membres.

Edited by NEAR, swiss association for contemporary photography, NEXT is a monthly newsletter of information concerning photography in Switzerland : events, exhibitions, publications, festivals, international awards... You will also find in NEXT information about activities organized by NEAR and about its members.

Rédactrice en chef / Chief editor : Nassim Daghigian, présidente de / president of NEAR

Pour se désabonner, répondez / To unsubscribe, answer : CANCEL

Tous les numéros de NEXT / All issues of NEXT : [lien](#)

Contact : [next @ near.li](mailto:next@near.li)

NEAR +++ swiss association for contemporary photography +++ www.near.li